

LA PRESSE



LA TOUCHE CHALET

La déco du kitsch au follement chic
MAISON



GOÛT ALPIN

Prouesses culinaires en montagne
GOURMAND

L'ESPRIT DE NOËL

Les plus beaux marchés traditionnels européens
VOYAGE



TROUVEZ VOS CADEAUX!

3 cahiers remplis de suggestions pour tous les goûts.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

HATSUNE MIKU LA STAR QUI N'EXISTE PAS

Une chanteuse virtuelle au succès bien réel.
ARTS

CHANGEONS WALL STREET

Les idées du Québec inc. pour réformer le milieu de la finance.
AFFAIRES



RÉVOLUTION ET INTIMIDATION ELLES DISENT NON

RIMA ELKOURI EN ÉGYPTÉ
PAGES A26 ET A27

PHOTO ASSOCIATED PRESS

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SENSATIONNELLES!



LE RENARD.CA
LE SITE DES ACHATS FUTÉS



GOURMAND : PAGE 8

MON CLIN D'ŒIL STÉPHANE LAPORTE

La Coupe Grey sans les Alouettes, c'est comme un party au ginger ale.

Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte



SAM 6 21924 45678 2



nous faisons de votre confort notre priorité.
profitez de l'expérience Air Transat.



Service chaleureux et attentionné, vin et repas chauds offerts gracieusement, sièges en cuir et plus d'espace pour les jambes pour votre confort en vol; vos vacances commencent dès que vous montez à bord.

vois aller-retour à partir de

Économisez jusqu'à 100\$ à l'achat d'un vol et d'un hôtel à Paris!

Paris, Cancun
599\$

San Salvador
529\$

Jamaïque
499\$

Visitez airtransat.ca ou communiquez avec votre agent de voyages.

Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques pour la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.

Départs de Montréal. Prix par personne en classe Économie, valables à l'achat d'un vol aller-retour entre le 26 et 28 novembre 2011, pour des départs spécifiques en décembre 2011 ou janvier 2012 selon la destination choisie. Les tarifs sont valables pour les nouvelles réservations individuelles seulement. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. D'PTA, frais aéroportaires, assurances, surcharge de carburant, TPS et TVQ sont inclus dans les prix. *Offre valide aux hôtels sélectionnés. Certaines conditions s'appliquent. Pour tous les détails, veuillez consulter airtransat.ca. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat et offerts par Transat Tours Canada inc., titulaire d'un permis du Québec (1625121).

ACTUALITÉS

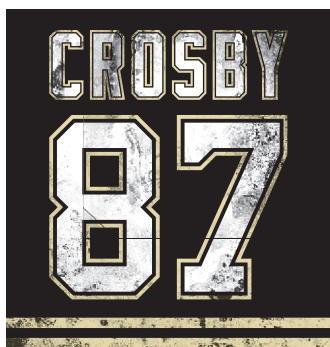
LA
PRESSE

DANS CE NUMÉRO

CINÉ CADEAUX



20 superproductions, films des Fêtes ou films d'auteur à voir entre le party de bureau et les cadeaux.
CINÉMA



SIDNEY CROSBY
L'AVIS DES
LÉGENDES
DU CANADIEN
SPORTS

ÉLECTION PARTIELLE
L'ÉTRANGE
BATAILLE DE
BONAVENTURE

PAGES A16 ET A17

LES SHAFIA
ET LA DPJ

YVES BOISVERT
PAGE A7



AGENT
ORANGE
50 ANS ET
TOUJOURS
TOXIQUE
ENJEUX

Amusez-vous! VOYAGES 16
Astrologie du jour VOYAGES 15
Avis et encans AFFAIRES 9 et 12
Débats A28 et A29
Décès P. ANNONCES 14 et 15

Emplois CV 7
Loteries A20
Météo CV 7
Petites annonces P. ANNONCES
et Affaires 4

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

LES OUBLIÉS DE L'ALZHEIMER



SOPHIE ALLARD

La maladie d'Alzheimer, souvent associée à la vieillesse, frappe parfois très tôt. Dès la trentaine. La gravité des symptômes progresse alors à une vitesse fulgurante, causant une immense souffrance et un casse-tête d'organisation. Les aidants crient à l'aide, parfois en vain. La maladie précoce est largement méconnue – même parmi les professionnels de la santé – et les ressources manquent.

« C'est éprouvant pour les familles. Les gens sont en emploi, ils ont des enfants à la maison. Ils n'ont pas le temps de prendre leur souffle et d'encaisser. C'est très désorganisant, indique Guylaine Martin, directrice de Baluchon Alzheimer. La maladie ne brise pas leurs projets de retraite, elle brise leur vie. »

Impossible de savoir exactement combien de personnes de moins de 65 ans sont atteintes de la maladie d'Alzheimer. Comme plusieurs cas ne sont pas diagnostiqués, on ne peut que faire des estimations et celles-ci varient beaucoup. Selon le ministère de la Santé et des Services sociaux, 2250 Québécois de moins de 65 ans seraient atteints de l'alzheimer, soit 2,2% des 100 000 cas répertoriés. Ce chiffre est tiré du rapport Bergman publié en 2009 par un comité d'experts. La Société Alzheimer du Canada estime plutôt que 17 000 Québécois sont touchés (14% de 120 000 cas), selon une étude commandée à la firme RiskAnalytica en 2009. Des experts parlent de 5%, d'autres de 10%.

Lorsqu'elle se présente de façon précoce, c'est-à-dire avant 50 ans, la maladie d'Alzheimer est presque toujours d'origine familiale. « La maladie se transmet de génération en génération. Si un parent est atteint, son enfant a un risque sur deux d'en souffrir à son tour », indique Judes Poirier, professeur de médecine à

l'Université McGill et coauteur du livre *La maladie d'Alzheimer Le guide*. Trois gènes responsables ont été identifiés. « Si les mutations sont là chez un individu, il n'aura aucune possibilité d'y échapper. » Cette forme toucherait moins de 2% de l'ensemble des malades.

Entre 50 et 65 ans, la maladie d'Alzheimer peut aussi être de forme commune génétique. On parle non pas d'une transmission directe de la maladie, mais plutôt de la transmission du facteur de risque apoE4. On doit hériter d'une copie du gène défectueux apoE4 des deux parents. Plus rarement, on voit des cas précoces de la forme commune sporadique.

La maladie, quand elle frappe tôt, est foudroyante. Elle peut mener à la mort en moins de cinq ans. Les médicaments, qui servent à ralentir la progression de la maladie, sont peu efficaces. Quand les antécédents familiaux sont inconnus, le diagnostic tarde ou ne vient jamais. « L'ordre habituel des symptômes est bouleversé. Les désordres comportementaux et de l'humeur apparaissent rapidement, parfois avant les pertes de mémoire. Les médecins de famille y voient les signes d'une dépression ou d'un trouble bipolaire », dit le neurologue Rémi Bouchard, directeur de la Clinique de la mémoire et de l'Unité de recherche Alzheimer à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec.

Absence de ressources

Rapidement, les malades perdent leur autonomie et requièrent des soins. Pris dans un tourbillon entre les devoirs des enfants, l'épicerie et cette maladie dévastatrice, les aidants se sentent dépassés.

Le conjoint de Brunette Jacques, 50 ans, est atteint d'une forme apparentée à l'alzheimer. Quand, à bout de souffle, cette enseignante et mère de famille s'est résignée à demander de l'aide, elle a essuyé plusieurs refus. « Mon conjoint n'était pas admissible aux services, il était trop jeune », déplore-t-elle. Même chose pour Carole Dupuis. Son premier appel à l'aide au CLSC est resté sans réponse. « Je ne savais pas comment faire mes demandes



ROLEX



CHÂTEAU D'IVOIRE

JOAILLIERS

2020 RUE DE LA MONTAGNE, MONTRÉAL: (514) 845-4651

Voir s'éteindre sa fille

SOPHIE ALLARD

Marie a 37 ans. Sans les cernes qui creusent son visage, elle ferait plus jeune que son âge. Ses yeux vitreux, autrefois si rieurs, s'illuminent dès qu'elle aperçoit sa fille de 6 ans. « Florence », bredouille-t-elle. Puis, c'est le vide à nouveau.

Marie souffre de la maladie d'Alzheimer. Celle-là même qui a emporté son père à 40 ans. Depuis trois mois, elle vit dans une résidence privée pour personnes âgées en Estrie. Elle longe les couloirs à longueur de journée. Elle s'endort en début de soirée épuisée, les pieds enflés d'avoir trop marché.

De manière à égayer son séjour, sa mère Micheline lui a confectionné une douillette colorée et une tête de rideau assortie. Des photos de famille, celles qu'elle aimait, ornent les murs. « S'en rend-elle compte? Je ne sais pas. Mais on fait tout pour qu'elle se sente bien. Je lui parle, je la touche beaucoup », confie Micheline. Malgré la douleur, elle a accepté de nous parler de sa fille.

Le mois dernier, les proches de Marie se sont réunis dans la salle commune pour célébrer son 37^e anniversaire. Sa sœur et ses nièces participaient à la fête, la famille est tissée serrée. Ils avaient apporté des fleurs et des ballons. Une pyramide de Timbits, dont elle raffole, remplaçait le traditionnel gâteau.

Marie n'a pas réalisé qu'on la fêtait. Elle a dévoré les beignes, elle a réussi à lire « bonne fête » sur un ballon et elle a ri des blagues de son beau-frère. Dès qu'il ressasse les souvenirs de leurs études secondaires, c'est le fou rire assuré. Mais Marie n'a cessé de chercher sa fille désespérément, alors que celle-ci était blottie contre elle.

Marie a pleuré pendant des jours quand elle a appris, en avril 2009, qu'elle avait la maladie d'Alzheimer. Jamais elle ne verrait grandir sa fille.

Marie a pleuré pendant des jours quand elle a appris, en avril 2009, qu'elle avait la maladie d'Alzheimer. Jamais elle ne verrait grandir sa fille. « C'était sa plus grande peine. Elle pleurait tellement qu'elle en faisait de l'hyperventilation », raconte Micheline, des trémolos dans la voix. À son arrivée à la résidence, Marie a d'ailleurs vécu difficilement la séparation d'avec sa petite Florence. Elle marmonnait son prénom sans relâche. « Comment peux-tu me faire ça, maman? », a-t-elle lancé à Micheline, décontenancée.

Florence lui rend visite plusieurs fois par semaine, accompagnée de son père. La fillette lui dit qu'elle l'aime, elle lui fait des dessins, elle marche à ses côtés. Mais depuis quelques semaines, Marie réagit moins à sa présence. « Je lui dis que sa mère entend tout ce qu'elle lui dit et qu'elle va toujours l'aimer », raconte Micheline.

Marie a commencé à sentir que quelque chose clochait en 2008. Elle avait 34 ans. Elle était constamment fatiguée et souffrait de maux de tête. Son employeur a allégé ses tâches et lui a suggéré de consulter un médecin. Elle ne l'a pas fait. Sa productivité déclinait sans cesse et ses comportements changeaient. « Du jour au lendemain, elle a cessé de faire son ménage. Elle ne réussissait plus à cuisiner. Son mari était complètement dépassé », raconte sa mère.

Trois mois après le diagnostic, durant l'été 2009, Marie a cessé de conduire. « Elle a pleuré et elle m'a donné ses clés sans s'obstiner. » Deux mois plus tard, la maladie attaquait déjà son langage; elle inversait des syllabes ou se trompait de mot. « Elle en riait », dit Micheline.

L'an dernier, tout a déboulé. « Ça a été le crash. » Marie a commencé à faire de l'anxiété. Elle pleurait du matin au soir. Elle ne savait plus quel jour on était ou comment allumer la téléviseur. Un jour où Florence était fiévreuse, Marie a paniqué et n'a pas su comment réagir. Des accompagnantes se relayaient à son domicile, décontenancées. « Marie me téléphonait souvent en larmes au bureau », raconte Micheline, retraitée depuis l'automne.

Durant ces épisodes, Florence tentait de consoler sa mère. Elle lui apportait une collation, un verre d'eau. Elle l'aidait à retrouver tout ce qu'elle perdait. « Florence est très débrouillarde, mais ce n'est pas une vie pour un enfant. » La petite a fréquenté la maternelle la tête ailleurs et les émotions à fleur de peau. « Elle était forte à la maison et elle s'écroulait dès qu'elle mettait les pieds dans la cour d'école. »

Aujourd'hui, Florence s'ennuie de sa mère, mais elle en parle peu. Elle est extrêmement fragile, elle est suivie de près à l'école. Micheline, qui a mis ses projets de retraite sur la glace, supervise ses devoirs quotidiennement. « On tisse un lien privilégié. J'adore voir aller mes petites-filles, ça m'apporte de la lumière. »

Micheline a vu son mari emporté par la maladie. Sa fille s'éteint à son tour. D'ici un an ou deux, ce sera la fin, croit-elle. « Comme mère, c'est atroce de voir sa fille mourir comme ça, à petit feu. Ça se vit, mais ça ne s'accepte pas. » Elle prie maintenant tous les jours pour que cette « maladie maudite » épargne sa petite-fille. « J'espère qu'elle sera heureuse et qu'elle réalisera ses rêves. » Un album, une boîte de souvenirs et les paroles de sa mamie l'aideront à se rappeler sa maman, Marie.

(Les prénoms ont été changés, à la demande de la mère.)

La maladie d'Alzheimer toucherait environ 100 000 Québécois.

On parle d'un mal aux allures d'épidémie chez les aînés de 75 ans et plus. Les plus jeunes ne sont toutefois pas épargnés.

Comme la maladie précoce est plus rare et méconnue, les malades et leurs proches, dévastés, doivent relever de nombreux défis.

Récits de vie à suivre en pages 2 et 3 du cahier Enjeux.

et quoi faire pour homologuer le mandat d'inaptitude. Il a fallu que je me batte pour avoir du soutien à domicile.» Son mari, Pierre Toupin, « passe entre les craques ». Il a 53 ans.

À la Société Alzheimer de Laval, on note une hausse de la clientèle jeune. Chaque mercredi, on y offre un groupe de soutien pour personnes atteintes de moins de 65 ans. C'est un des rares au Québec. « Les enjeux sont différents à cet âge, les souffrances aussi. Cesser de travailler et perdre son permis de conduire à 50 ans, c'est pénible », résume la directrice Sylvie Lalande. Pierre Toupin est présent chaque semaine.

« Ce sous-groupe semble avoir été oublié, dit le Dr Rémi Bouchard. Mes jeunes patients veulent aller dans des centres pour les malades d'Alzheimer, mais ces endroits ne sont pas adaptés à eux qui sont actifs. Ils ne s'y plaisent pas. »

étude sur les besoins des aidants qui ont un proche, âgé de moins de 60 ans, atteint de la maladie d'Alzheimer. Son équipe rencontre des aidants au Québec, au Canada et en France. « Ce sont les histoires les plus souffrantes que j'ai entendues, dit-elle. Certains malades ont perdu leur emploi avant le diagnostic, d'autres ont des enfants à la maison et ne savent pas comment aborder la maladie avec eux. Ils ne savent pas à quelle porte frapper pour recevoir de l'aide. »

Son projet, notamment financé par le Fonds de recherche en santé du Québec, doit mener dans trois ans à une série de recommandations sur la mise en place de mesures visant le soutien, l'intervention en psychoéducation et l'ajustement des services. « Avant d'implanter des services, il faut documenter les besoins. Cela n'a jamais été fait », dit M^{me} Ducharme.

Il est urgent de démystifier la maladie

« Au Québec, il y a moins que rien pour les jeunes. Pas de centre de jour ni d'hébergement de longue durée. Les jeunes sont hébergés dans des CHSLD, c'est affreux. » — Nicole Poirier

« Au Québec, il y a moins que rien pour les jeunes », affirme Nicole Poirier, directrice de Carpe Diem-Centre de ressources Alzheimer à Trois-Rivières. Pas de centre de jour ni d'hébergement de longue durée. « Les jeunes sont hébergés dans des CHSLD, c'est affreux. » Certains crédits d'impôt sont même réservés aux proches aidants de malades âgés de 70 ans et plus. « Quand on n'a pas d'assurances et qu'on est trop jeune pour la pension de vieillesse, ça cause bien des ennuis financiers », souligne-t-elle.

Titulaire de la chaire Desjardins en soins infirmiers à la personne âgée et à la famille affiliée à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Francine Ducharme est au fait du problème. Elle mène une

d'Alzheimer, plaide la chercheuse. « Les comportements des malades sont troublants, déroutants. Les malades et leurs proches sont gênés, ils se sentent isolés. » La télésérie *La Galère* a aidé à la sensibilisation, selon elle. Le personnage d'Isabelle, 39 ans, souffrait de l'alzheimer.

Le MSSS s'est doté d'un plan d'action, qui en est à sa première année, pour améliorer l'offre de services spécifiques aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, et par la bande, « accorder une préoccupation particulière aux besoins des malades de moins de 65 ans, lorsque requise. »

« Il y a beaucoup à faire et les services sont longs à développer », dit M^{me} Ducharme. La maladie, elle, n'attend pas.



Les indignés expulsés en douceur

Les policiers mettent fin à l'occupation du square Victoria sans grande résistance

KARIM BENESSAIEH

Il a suffi de trois petites heures et d'une intervention policière tout en douceur, pour mettre fin hier matin à 42 jours d'occupation du square Victoria.

Une centaine d'indignés, certains la larme à l'œil, la plupart en entonnant des chansons de circonstance, ont finalement évacués vers midi le parc dans lequel ils campaient pour dénoncer les injustices du capitalisme. « Certains étaient bien naïfs de croire le maire Tremblay, a laissé tomber une manifestante en pliant sa grande tente. C'était évident qu'ils allaient finir par envoyer la police. »

Bilan des opérations: 15 manifestants interpellés pour avoir refusé d'évacuer les lieux, puis libérés sans qu'aucune accusation ne soit portée contre eux. Le Service de police de la Ville de Montréal s'est félicité du succès de l'évacuation.

Les policiers satisfaits

« Nous sommes extrêmement satisfaits. Face à ce type de situation, il y a des enjeux importants à considérer. Pour nous, l'important, c'est la sécurité des gens », dit le responsable des opérations du SPVM Pierre Brochet. Il n'y a eu aucune saisie de drogue.

Le maire Gérald Tremblay s'est dit tout aussi « satisfait » du déroulement des opérations et a salué une dernière fois « l'esprit de collaboration » de la plupart des occupants, qui ont quitté volontairement les lieux. La Confédération des syndicats nationaux (CSN) et la Ligue des droits et libertés ont par contre dénoncé l'expulsion des indignés, qui « porte atteinte à la liberté d'expression, au droit d'association et de manifestation pacifique », selon ce dernier organisme.

Un des indignés, Michaël Blanchette, a noté avec humour qu'il s'agissait de sa deuxième expulsion de la semaine. « J'étais aussi à Québec [dont le campement a été démantelé mardi], dit le jeune homme originaire de Rimouski. Disons que les policiers de Montréal ont été beaucoup plus cool. Ils font leur job; dommage qu'ils ne remettent pas en question les ordres. »

NOTRE VIDÉO > LA FIN D'OCCUPONS MONTRÉAL



Sur www.lapresse.ca/expulsion

Une poignée d'indignés a joué au chat et à la souris avec les policiers pendant quelques minutes, hier, lors de l'évacuation du square Victoria. Mais l'opération policière s'est terminée sans heurts. Une reportage vidéo d'Isabelle Audet et de Martin Leblanc. Photo Marco Campanozzi. La Presse.

Il constate l'amertume de ses camarades, mais se veut optimiste. « Les indignés, c'est plus qu'un campement. C'est un mouvement international qui va prendre de l'ampleur ». La grande assemblée prévue ce

indigné – il s'était attaché à la structure métallique d'un abri servant de cuisine.

Les cols bleus de Montréal sont entrés en action peu après et ont débarrassé le square Victoria des meubles, tentes et

les lieux. L'écrasante majorité a accepté de plier bagage, la plupart dans l'amertume. Certains ont annoncé qu'ils refusaient l'ordre, comme une jeune fille qui s'est présentée comme « Gavroche ». « Il va falloir qu'ils nous délogent », a-t-elle précisé. Au cœur du square, une dizaine d'indignés, émus aux larmes, se tenaient par la taille en chantonnant doucement *Can't Buy Me Love* ou *Get Up Stand Up*, deux succès ici.

Patients, les policiers ont dressé un périmètre à une dizaine de mètres du square et empêché systématiquement curieux, indignés et journalistes d'y retourner.

Jeu du chat et de la souris

À 10 h 30, un porte-parole de la police a officiellement ordonné, par porte-voix, aux récalcitrants de quitter le parc. Une dizaine d'entre eux se sont

enchaînés à la structure métallique de la tente principale – il n'en restait qu'une demi-douzaine encore debout. Une trentaine de véhicules du SPVM ont alors été demandés en renfort.

Les indignés expulsés ont cependant continué à jouer au chat et à la souris autour du square avec les policiers. Ils ont notamment remonté une tente de fortune sur le trottoir en face au parc, installé un grand drap blanc sur la chaussée et multiplié les quolibets en direction des policiers. Vers 11 h, la dizaine de jeunes qui s'étaient enchaînés ont accepté de défaire leurs liens. À midi, les policiers ont évacué les alentours, ne laissant qu'une vingtaine de résistants sur le trottoir en face au parc. Ceux-ci ont paisiblement quitté les lieux quelques minutes plus tard.

— Avec la collaboration d'Anabelle Nicoud

Le maire Gérald Tremblay s'est dit « satisfait » du déroulement des opérations et a salué une dernière fois « l'esprit de collaboration » de la plupart des occupants, qui ont quitté volontairement les lieux.

mid square Victoria aura tout de même lieu, assurent les organisateurs d'Occupons Montréal.

Petit noyau de résistance

Lancée à 8 h 45, l'impressionnante opération qui a mobilisé quelque 300 policiers s'est conclue vers midi avec le départ du dernier

déchets divers. Les biens ont été entassés dans un conteneur et pourront être récupérés seulement mardi en appelant le service 3-1-1, précise le SPVM.

D'entrée de jeu, une trentaine de policiers ont d'abord indiqué verbalement aux indignés qu'ils éviteraient les constats d'infraction en quittant immédiatement



miiyu



LE PANTALON DE NUIT PETITS OISEAUX 19⁹⁹

Le grand confort du coton tissé léger, la belle allure relaxe d'un pantalon droit, avec jambes à rouler sur ganse pour ajuster la longueur, joli ruban chiffon coulissant sur taille élastique, poches plaquées à l'arrière. Imprimé blanc sur gris, gris sur ciel ou blanc sur pinot. Ttp.tp.p.m.g. Rég. 32.00 style 32602. Cami à coordonner 12.99 style 52604



LE PEIGNOIR COURT EN PELUCHE MOELLEUSE 29⁹⁵

Enveloppant peignoir en douce peluche rasée sur les deux faces. Encolure châle et poignets ornés petit ruban, ceinture à nouer, poches-fentes dissimulées dans les coutures. Gris profond, rose calypso, lilas. P/M, G/TG. Rég. 48.00 style 12639. Une économie de 37% Une idée gagnante dans la boîte-cadeau Simons !



LA BOÎTE-CADEAU SIMONS...
UNE TRADITION DE QUALITÉ POUR TOUS VOS ACHATS DE FÊTE !
OFFERTE GRATUITEMENT À TOUTES NOS CAISSES.

 **simons**

PROCÈS SHAFIA

Suivis à la trace grâce aux portables

CHRISTIANE DESJARDINS

KINGSTON — Au cours des 30 derniers jours de sa vie, Sahar Mohammad Shafia a reçu et envoyé 4565 messages textes, sans compter les appels de vive voix. Cette utilisation intensive de son téléphone portable désespérait sans doute ses parents, mais elle a donné un sacré coup de pouce aux policiers qui ont enquêté sur sa mort et celles de ses compagnes d'infortune.

La toute dernière conversation de Sahar sur son portable a commencé à 22 h 56, le soir du 29 juin, et a duré 36 minutes et 57 secondes. Après cela, Sahar n'a plus donné signe de vie, et tous les messages qui lui étaient adressés se sont retrouvés dans sa boîte vocale.

C'est ce qui ressort du témoignage qu'a livré Steeve Koopman, détective de la police de Kingston, hier, au procès des Shafia. Mohammad Shafia et sa femme Tooba sont accusés des meurtres prémédités de leurs filles, Zainab, 19 ans, Sahar, 17 ans, Geeti, 13 ans, et Rona, 53 ans. Le fils aîné de cette famille de sept enfants, Hamed, 20 ans, qui fait face aux mêmes accusations, est assis entre

ses parents dans le box des accusés. Les quatre victimes ont été trouvées noyées dans une Nissan immergée au fond de l'écluse de Kingston Mills, le matin du 30 juin 2009. La famille comptant trois adultes et sept enfants revenait d'un voyage à Niagara lorsque la tragédie est survenue.

À la trace

Hier, M. Koopman a expliqué au jury comment il avait pu suivre les déplacements de la famille dans les jours qui ont entouré l'événement. Il s'est servi principalement des relevés de téléphones portables utilisés par Hamed et Sahar, ainsi que des graphiques reliés aux tours de communication. Ces relevés démontrent qu'Hamed est allé à Grand-Remous le 20 juin 2009, pour revenir à Montréal. La Couronne a déjà mis en preuve qu'Hamed avait fait des recherches Google pour trouver des endroits avec des cours d'eau et trouver le meilleur endroit pour tuer quelqu'un. Grand-Remous figurait dans ses recherches.

Quoi qu'il en soit, le 23 juin, les dix membres de la famille Shafia sont partis en voyage, à bord de deux voitures: une Lexus, et une Nissan. Les téléphones cellulaires montrent qu'ils sont allés à Grand-Remous et qu'ils sont revenus, le lendemain, pour aller dans la région d'Ottawa. Le 24 juin, en mi-soirée, la famille se trouvait tout près de l'écluse de Kingston Mills. Ceci est notamment démontré par le fait que Sahar a reçu 30



PHOTO FOURNIE PAR LA COUR

Hier, le policier Koopman a expliqué au jury comment il avait pu localiser les déplacements de la famille dans les jours qui ont entouré l'événement. Il s'est servi notamment des relevés de téléphones portables utilisés par Hamed et Sahar. Le portable de Sahar a été trouvé par terre dans la Nissan immergée.

messages textes entre 20 h 36 et 21 h 50, alors qu'elle se trouvait dans ce secteur de Kingston.

La famille a poursuivi sa route jusqu'à Niagara Falls, où elle est restée plusieurs jours. Mais le 27 juin, le portable d'Hamed a été localisé à Kingston. Sahar lui a téléphoné en soirée, alors qu'elle

se trouvait à Niagara. Hamed est revenu à Niagara dans les heures suivantes. Interrogé au sujet de ce déplacement après son arrestation, le jeune homme a nié être allé à Kingston ce jour-là.

Le 29 juin, vers 20 h, la famille de 10 a quitté Niagara, pour revenir vers Montréal. Elle est passée brièvement par Toronto, sans s'arrêter, et quelqu'un a photographié le Sky Dome et la tour du CN avec un portable, manifestement de la voiture qui roulait. Sahar a communiqué avec des gens avec son portable, pendant ce déplacement. Sa toute dernière conversation sur son

portable a commencé à 22 h 56, le soir du 29 juin, et a duré 36 minutes et 57 secondes. Elle se trouvait alors à Ajax. Après cela, Sahar n'a plus donné signe de vie, et tous les messages qui lui étaient adressés se sont retrouvés dans sa boîte vocale. À minuit trente et une, son téléphone se trouvait à Belleville, près de Kingston. À 1 h 36, son téléphone était dans le secteur de Kingston Mills, où elle serait découverte le lendemain matin avec ses soeurs et Rona. Le portable de Sahar a été trouvé par terre dans la Nissan immergée.

Le procès se poursuit lundi, à Kingston.

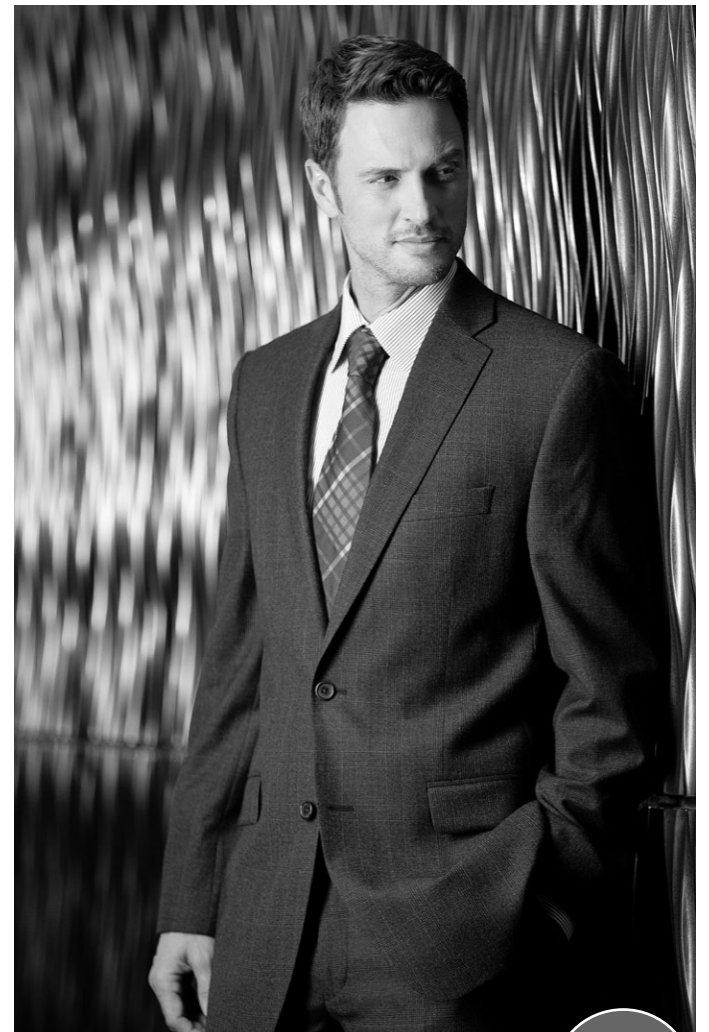
BIRKS

AU CŒUR DE VOS SOUVENIRS

LE DIAMANT AMORIQUE^{MD} SIGNÉ BIRKS
BAGUE DE FIANÇAILLES À PAVÉ DE DIAMANTS, À PARTIR DE 9 350 \$.

BIRKS.COM 1.800.262.2622 | MONTREAL TORONTO CALGARY VANCOUVER

SOLDE
COMPLETS *et*
VESTONS SPORT



Jusqu'à

Retouches
gratuites

33%

de rabais
SUR MARCHANDISES SÉLECTIONNÉES

Bovet.ca

Les Shafia et la DPJ



YVES BOISVERT
CHRONIQUE

KINGSTON — Pourquoi la DPJ n'a-t-elle pas retiré les enfants Shafia de leur foyer?

La réponse n'est pas tout à fait claire, même après le témoignage de plusieurs professeurs et travailleurs sociaux de Montréal, au procès de Mohammad, Hamed et Tooba Shafia, à Kingston cette semaine.

C'est un procès pour quadruple meurtre, pas une commission d'enquête sur la protection de la jeunesse.

Il n'empêche que l'affaire nous plonge non seulement dans une culture religieuse moyenâgeuse, mais elle nous oblige aussi à voir comment on a échoué à protéger quatre vies sacrifiées au nom de l'honneur, selon l'accusation.

« Ne t'en fais pas, tu n'es plus en Afghanistan, tu es au Canada », avait dit la sœur de Rona — la première femme de Shafia, trouvée morte avec les trois adolescentes dans les écluses du canal Rideau, à Kingston, le 30 juin 2009.

Elle était au Canada, oui, mais pas complètement, puisqu'elle était prisonnière dans un petit royaume familial afghan où la loi locale n'avait pas pénétré.

De toute manière, Rona, 53 ans, sans statut, sans pouvoir, sans argent, n'osait pas se plaindre à la police. Elle était convaincue qu'elle se ferait larguer et renvoyer en Afghanistan à la première occasion.

■■■

Pendant ce temps, à l'école Antoine-de-Saint-Exupéry, les indices inquiétants d'un régime de terreur familiale s'accumulaient.

Antonella Enea, enseignante, a dit jeudi avoir remarqué une marque sur la main de Sahar. C'était un coup de ciseau donné par son frère, avait-elle dit.

Sahar lui avait confié avoir tenté de se suicider. Sa mère avait refusé de l'aider.

M^{me} Enea avait dû faire venir les parents Shafia pour leur expliquer que la Loi sur l'instruction publique les obligeait à envoyer leurs enfants à l'école — les parents retenaient parfois Sahar, pour ne pas qu'elle fréquente des garçons.

Sahar était terrorisée par son frère Hamed et son père. Il ne fallait pas qu'ils apprennent qu'elle avait un copain. Ils la frappaient parfois.

Bref, il y avait amplement de quoi faire un signalement à la protection de la jeunesse. Ce qui fut fait en 2008.

Le père Shafia était furieux de voir débarquer les travailleurs sociaux chez lui. Il a tout nié et deux jours plus tard, Sahar avait commencé à porter le voile (gros sujet de discorde à la maison) et prétendait que les choses allaient beaucoup mieux.

La DPJ a fermé le dossier.

■■■

Deux mois avant de mourir, en avril 2009, Zainab, l'aînée, s'est enfuie dans un refuge pour femmes. Au même moment, Sahar et Geeti et deux autres enfants ont arrêté un passant pour qu'il appelle la police. Ils ont dit aux policiers qu'ils avaient peur de la réaction violente de leur père. Trois jours plus tard, les enfants avaient changé leur version.

Le dossier a encore été fermé. Comment se fait-il qu'on ait fermé ces dossiers si facilement, généralement après une rencontre avec les parents en présence de leurs enfants?

N'est-il pas évident que dans cette famille, les enfants n'oseraient jamais s'opposer aux parents, encore moins en présence d'une autorité extérieure?

On a quand même affaire à des récits de violence venant de trois et même quatre enfants; des marques ont été observées sur les bras de Sahar; plusieurs ont parlé de menaces; l'aînée a dû se réfugier; Sahar a fait une tentative de suicide.

■■■

On sentait une sorte de malaise — et une grande tristesse — dans le témoignage des professeurs cette semaine. Ce sont elles qui ont pris l'initiative des plaintes. Qui ont recueilli les confidences de Zenaib ou Sahar, souvent en pleurs. Elles ont essayé de les aider, leur ont dit qu'elles n'avaient pas à accepter la violence chez elles.

Mais la DPJ a refermé les dossiers dès que les enfants ont semblé rentrer dans le rang ou ont changé leur version.

On ne peut pas dire que la DPJ n'a « rien fait ». Les plaintes ont suivi leur chemin. Mais les gens de la DPJ ont-ils compris ce qui se passait réellement dans cette maison? Ont-ils pensé que des avertissements allaient suffire? Il est vrai qu'ils n'avaient pas assez de preuves pour justifier un placement, si tout le monde nie devant la cour...

Sauf qu'à l'école, bien des gens savaient ce qui se cachait derrière le voile que Sahar, parfois, « consentait » à porter.

■■■

La preuve de la poursuite tire à sa fin — il reste trois ou quatre jours de témoignages.

Mais déjà, on sait que le

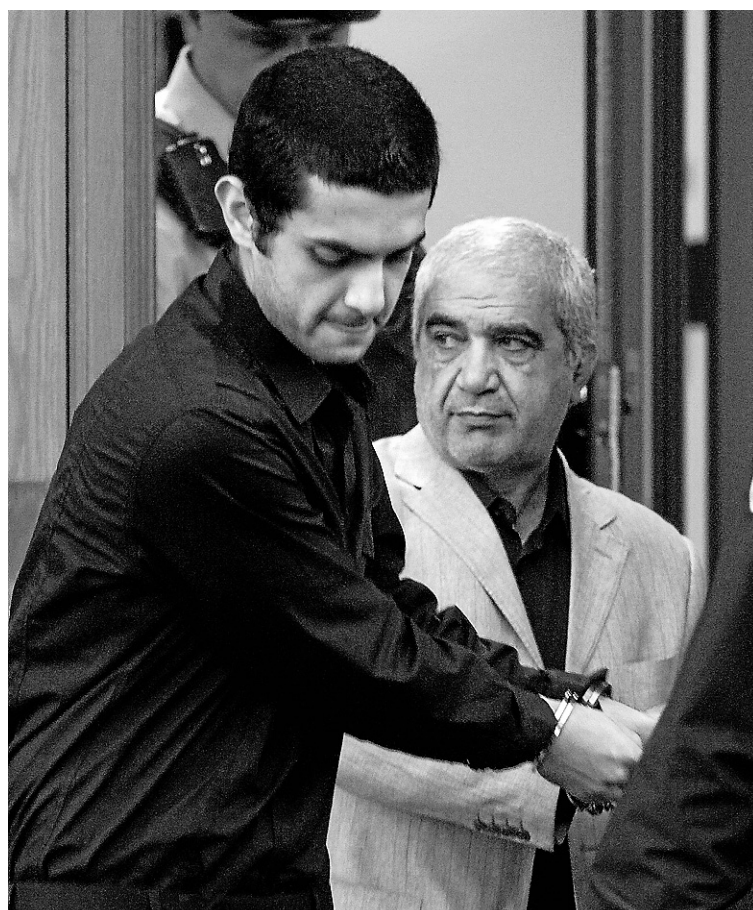


PHOTO LARS HAGBERG, ARCHIVES REUTERS

Hamed Shafia et son père Mohammad, à leur sortie du tribunal à Kingston.

jury restera avec une question sans réponse: si c'est un meurtre, comment ces quatre victimes sont-elles mortes?

Quiconque est allé aux écluses a grand peine à imaginer un accident de voiture, tellement le chemin parcouru par la voiture pour tomber là est improbable et alambiqué.

Le pathologiste a conclu que ces femmes sont mortes par noyade. Comment se fait-il qu'elles n'aient pas tenté de sortir (une fenêtre était ouverte)? Avaient-elles été endormies ou droguées, avant la chute? Elles ne portaient pas de marques de violence.

Un toxicologue convoqué la semaine prochaine viendra dire qu'il n'a trouvé aucune

substance chimique anormale dans le sang des victimes. Alors quoi?

La Couronne plaidera que les accusés avaient un mobile bien précis pour tuer, qu'ils ont planifié leur opération, qu'ils avaient l'occasion exclusive de commettre le crime. Et que cela suffit amplement à les faire condamner.

Mais il restera ce trou dans la théorie de la poursuite: comment cela s'est-il passé exactement avant que la voiture plonge dans l'eau noire du canal Rideau?

On ne le saura probablement jamais.



Pour joindre notre chroniqueur: yves.boisvert@lapresse.ca

ON PAIE L'ÉQUIVALENT DES TAXES SUR TOUS LES VÊTEMENTS.*



alizée MANTEAU D'HIVER SERAC ALIZÉE POUR HOMMES

19999\$
RÉG. : 32999\$



THE NORTH FACE MANTEAU D'HIVER GET DOWN (modèle 2010) THE NORTH FACE POUR FEMMES

19999\$
RÉG. : 34999\$

Les promotions sont en vigueur jusqu'au 29 novembre 2011.
* Promotion en vigueur sur les vêtements à prix régulier et ne peut être jumelée à une autre promotion.
Les produits Canada Goose sont exclus de cette promotion.


LOLÉ


patagonia


Columbia

LAVAL 2777, boul. St-Martin O.
MONTRÉAL 2159, rue Ste-Catherine E.
ST-HUBERT 1595, boul. des Promenades (près des Promenades St-Bruno)

514 524-1106



LA CORDEE
Généreux de nature
lacordee.ccm

ACTUALITÉS

ÉCHANGEUR TURCOT

254 millions pour l'entretien avant la démolition

BRUNO BISSON

Les 35 structures de béton armé qui composent les échangeurs Turcot et De La Vérendrye ainsi que la portion surélevée de l'autoroute Ville-Marie sont dans un état de décrépitude si avancé qu'il faudra dépenser 254 millions pour les maintenir en service, avant de les démolir, en 2018.

Le ministère des Transports du Québec (MTQ) a rendu publics, hier, les plus récents rapports d'inspection générale de chacune de ces structures qui souffrent à peu près toutes des mêmes déficiences: « éclatement du béton et corrosion des armatures » des colonnes et des piles de béton de l'échangeur. « Fissuration importante » dans les chevêtres sur lesquels reposent les poutres-caissons des voies de circulation surélevées. « Défoncement de la dalle supérieure sur laquelle roulent les 300 000 véhicules qui empruntent, chaque jour, l'une ou l'autre des bretelles de cet échangeur qui relie entre elles les autoroutes 15, 20 et 720, dans le sud-ouest de Montréal.



PHOTO PAR ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Au cours de la seule année 2012-2013, le MTQ prévoit réaliser des travaux totalisant 70 millions pour renforcer et réparer les plus importantes bretelles de circulation avant le début des grands chantiers de reconstruction de l'échangeur, prévus au printemps de 2013.

Des photos qui valent mille mots

Ces rapports, au vocabulaire très technique et au ton très neutre, sont accompagnés de centaines de photos réalisées en cours d'inspections

et qui traduisent de manière beaucoup plus éloquente les multiples maux qui affligent l'échangeur, inauguré en 1967, et qui arrive en fin de vie utile.

« Ces structures sont minutieusement inspectées, a affirmé le ministre des Transports du Québec, Pierre Moreau, en rendant publics ces rapports. Le ministère des Transports ne néglige aucun effort et les interventions nécessaires sont prises pour assurer la sécurité de la population qui y circule quotidiennement. »

Au cours de la seule année 2012-2013, le MTQ prévoit réaliser des travaux totalisant 70 millions pour renforcer et réparer les plus importantes

bretelles de circulation avant le début des grands chantiers de reconstruction de l'échangeur, prévus au printemps 2013.

D'ici là, les travaux préparatoires à la construction du nouvel échangeur, dont les coûts sont estimés à 400 millions, côtoieront les chantiers de réfection du vieil échangeur, encore plus nombreux, l'an prochain.

Circulation difficile

Les conditions de circulation, qui se sont sévèrement détériorées depuis le début de 2011 dans les quatre échangeurs et les 18 kilomètres de bretelles routières qui composent le « Complexe Turcot », dans le sud-ouest de Montréal, ne vont

pas s'améliorer. Cette année, quatre des grandes bretelles de l'échangeur Turcot ont dû être rétrécies de deux à une voie de circulation, pendant plusieurs mois consécutifs, pour renforcer leurs structures rongées par la rouille et le sel. L'an prochain, il y en aura une cinquième.

Depuis des mois, les automobilistes qui empruntent l'autoroute Décarie Sud doivent traverser un long chantier qui confine la circulation à une seule voie en direction du pont Champlain. L'an prochain, ce sera l'inverse. Les usagers qui proviennent du pont Champlain seront, à leur tour, ralentis par la fermeture d'une voie de circulation sur deux, en direction de l'autoroute Décarie, pour permettre la réalisation de travaux de renforcement majeurs, qui vont durer une bonne partie de l'année.

Le rapport d'inspection de cette bretelle majeure, entre l'échangeur De La Vérendrye et l'autoroute Décarie, permet de comprendre rapidement pourquoi ces travaux ont été jugés nécessaires. Sous les voies de circulation, le délaminage du béton s'étend sur de très grandes surfaces du hourdis inférieur, au point d'« affecter de façon très importante sa capacité ».

Des fissures de cisaillement d'une largeur de plus d'un millimètre courent sur toute la surface de certaines poutres verticales, situées sous la dalle de béton des voies routières.

Aux extrémités des chevêtres, qui soutiennent les caissons surélevés de l'échangeur, la « fissuration importante », verticale et horizontale, nécessite le « renforcement de tous les chevêtres », et oblige les responsables à réaliser des inspections de suivi sur ces éléments tous les six mois.

Les mêmes dommages sont constatés sur toutes les bretelles de l'échangeur Turcot. La construction du nouvel échangeur, qui sera érigé en grande partie sur de hauts remblais, juste à côté des structures routières actuelles, doit durer jusqu'en 2017. Le coût du nouvel échangeur est estimé, pour le moment, à 3 milliards.

LOUIS VUITTON

En vente exclusivement dans les magasins Louis Vuitton. louisvuitton.com
Ogilvy - Montreal. 514-849-6520



Élimination du placement syndical

Les syndicats menacent de boycotter le comité de transition

LA PRESSE CANADIENNE

Après un apaisement de quelques semaines, les syndicats de la construction se sont à nouveau rebiffés, hier, contre le projet de loi 33 sur l'élimination du placement syndical.

Les deux plus grandes organisations syndicales dans l'industrie – la FTQ-Construction et le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International) – menacent de boudier le comité de « transition » chargé de déterminer les modalités du futur système de placement de la main-d'œuvre.

Les syndicats tiennent mordicus à ce que le nouveau système de placement leur laisse la possibilité de négocier directement avec les employeurs pour combler les besoins de main-d'œuvre. Or, la ministre du Travail,

Lise Thériault, entend pour sa part bannir « la référence directe de main-d'œuvre par les syndicats » afin de réduire le risque de collusion.

« C'est très clair, ce qu'on veut interdire, c'est la relation privée entre un patron et un représentant syndical. Il ne peut pas y avoir de liens directs », a statué M^{me} Thériault en point de presse au terme de l'étude détaillée du projet de loi 33 en commission parlementaire.

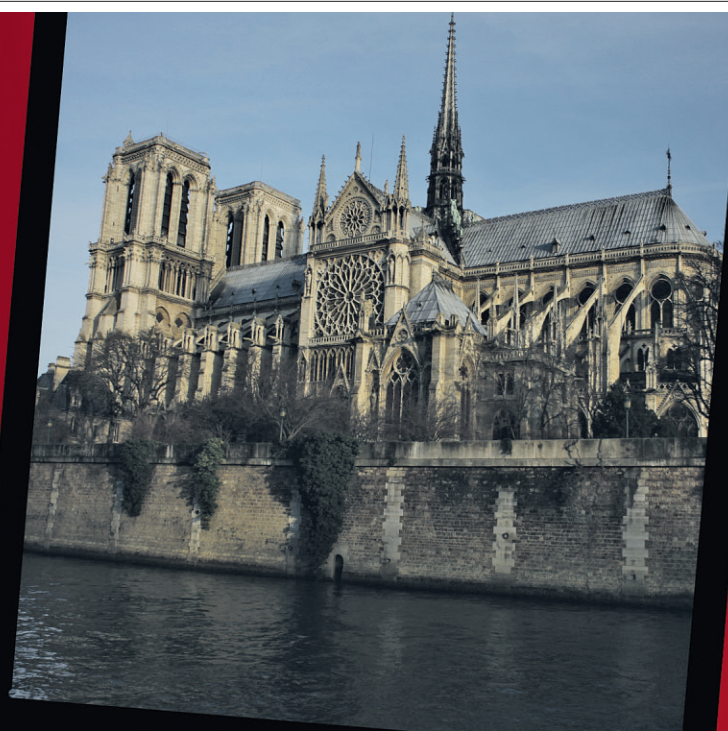
Les propos de la ministre n'ont rien fait pour rassurer la FTQ-Construction qui a annoncé hier après-midi qu'elle n'irait pas siéger à un comité « où tout semble décidé d'avance ».

Même réaction du côté de l'International où les procureurs du syndicat ont été mandatés pour examiner la possibilité de contester la loi devant le tribunal.

Plus tard en point de presse, la ministre Thériault a tenté de calmer le jeu. « À partir du moment où on veut tous le bien des travailleurs, les gens vont vouloir venir à la table. Prenons le temps. On vient de finir l'étude détaillée du projet de loi, on va tous se reposer en fin de semaine, on va franchir les étapes la semaine prochaine sur l'adoption finale [de la loi] et ensuite, je vais reparler aux partenaires », a dit M^{me} Thériault.

En vertu du projet de loi 33, un nouveau mécanisme de référence de la main-d'œuvre, administré par la Commission de la construction du Québec (CCQ), remplacera l'actuel système de placement syndical perçu comme l'une des causes du climat d'intimidation sur les chantiers.

Les joyaux du gothique français



1^{ère} DE 2
DEMAIN 21 h
LES CATHÉDRALES
DÉVOILÉES

UNE SÉRIE D'EXCEPTION QUI VOUS ENTRAÎNE DANS
LES RECOINS INACCESSIBLES DES PLUS BELLES
CATHÉDRALES FRANÇAISES.

telequebec.tv



Télé-Québec
L'AUTRE TÉLÉ

ACTUALITÉS

Un appareil canadien vers Mars

MATHIEU PERREAULT

La sonde américaine Curiosity, qui décolle ce matin de Cape Canaveral, emporte un instrument canadien. Quand Curiosity atterrira sur la planète rouge en août prochain, elle permettra au Canada de contrôler pour la première fois un appareil sur une autre planète.

«Il y a eu un autre instrument canadien sur Mars, avec la mission Phoenix, mais cette fois, il sera contrôlé depuis

selon l'acronyme anglais) a été construit par la firme canadienne MDA. Il permettra de calculer la composition chimique des roches et a coûté 17,8 millions CAN, sur un coût total de 2,5 milliards US.

La sonde Phoenix, qui a atterri sur Mars en 2008, comportait une station météo canadienne et d'autres sondes, qui sont restées en orbite autour de Mars, avaient aussi des instruments canadiens. Le Canada envisage actuelle-

pourra atterrir en chute libre en étant protégée par des ballons gonflables, comme les sondes Spirit et Opportunity l'ont fait en 2004. Le système choisi est inédit: Curiosity sera descendue par des câbles jusqu'au sol par l'atterrisseur, qui ira ensuite s'écraser plus loin pour éviter d'endommager la sonde. De cette manière, l'incertitude sur la zone d'atterrissage sera restreinte à 20 km, sept fois moins que pour Spirit et Opportunity, selon l'hebdomadaire britannique *The New Scientist*.

Curiosity pèse une tonne, cinq fois plus que ses prédécesseurs, ce qui lui permet d'être équipée d'instruments totalisant un poids 15 fois supérieur: 75 kg. Alimentée au plutonium, elle pourra parcourir 20 km en une seule année, soit 40 km pour sa durée de vie minimale. Opportunity n'a franchi que 33 km en 7 ans – sa durée de vie minimale était elle aussi de 2 ans – et Pathfinder, la première sonde motorisée en 1997, seulement 200 mètres.

Une autre sonde, la russe Phobos-Grunt, devait ramener des échantillons de la lune martienne Phobos sur Terre en 2014. Mais depuis son lancement, début novembre, le contact radio a été perdu. Phobos-Grunt devait aussi laisser en orbite autour de Mars un satellite chinois.

« Il y a eu un autre instrument canadien sur Mars, avec la mission Phoenix, mais cette fois il sera contrôlé depuis l'Université de Guelph. » — Alain Berinstain, directeur du développement scientifique et académique à l'Agence spatiale canadienne.

l'Université de Guelph », explique Alain Berinstain, directeur du développement scientifique et académique à l'Agence spatiale canadienne. Il y a neuf autres instruments sur Curiosity, dont la mission est de découvrir des traces géochimiques de vie au fond d'un cratère où – vu la présence d'argile – de l'eau à l'état liquide a certainement existé il y a 3,5 milliards d'années.

Calculer la composition chimique des roches

Le Spectromètre à rayons X à particules alpha (APXS

ment d'autres missions planétaires vers Mars, la Lune et des astéroïdes.

La cible de Curiosity a été choisie avec soin. «Il fallait une zone sécuritaire d'atterrissage, mais aussi un endroit intéressant d'un point de vue scientifique, explique M. Berinstain. Au milieu du cratère, il y a une montagne de sédiments qui nous permettra d'étudier son évolution géochimique.» Le cratère fait 5 km de profondeur, 150 km de diamètre et la montagne est presque aussi haute que les bords du cratère.

Vu sa taille, Curiosity ne



PHOTO FOURNIE PAR LA NASA

La sonde américaine Curiosity décolle ce matin de Cape Canaveral en Floride. Son atterrissage sur Mars est prévu en août 2012. Cette mission, qui a pour but de découvrir des traces géochimiques de vie au fond d'un cratère permettra au Canada de contrôler pour la première fois un appareil sur une autre planète.

EN BREF

Un policier du SPVM accusé de leurre d'enfant

Un policier du SPVM a comparu jeudi au palais de justice de Montréal et fait face à une accusation de leurre d'enfant, a confirmé hier le Service de police de la ville de Montréal. Le SPVM s'est montré jusqu'à présent avare de détails sur ce dossier qui concerne un de ses membres, et refuse de confirmer pour l'instant son identité. «Ce n'est pas une démarche habituelle, mais nous ne voulons pas mettre de la pression sur nos jeunes témoins victimes», explique Ian Lafrenière, porte-parole du SPVM. — Anabelle Nicoud

De nouvelles normes pour les sièges-auto pour enfants

Transports Canada propose de nouvelles règles pour que les sièges de voiture pour enfants correspondent aux nouvelles limites de taille annoncées pour les modèles d'appoint intégrés qui devront pouvoir être utilisés pour asseoir des enfants plus âgés et de taille plus importante. Ces changements mettront les normes canadiennes à parité avec celles des États-Unis et ne s'appliqueront qu'aux nouveaux véhicules. — La Presse Canadienne

Accès à l'information : la SRC n'ira pas jusqu'en Cour suprême

La Société Radio-Canada a annoncé qu'elle acceptait un jugement qui l'oblige à remettre certains documents à la commissaire à l'information et qu'elle ne porterait pas la cause devant la Cour suprême. Le président Hubert Lacroix a déclaré que le diffuseur public était satisfait de la décision puisque le jugement protège les sources journalistiques. La majeure partie des documents a été demandée par Quebecor Media, qui a cloué la SRC au pilori pour avoir, allégué l'entreprise, dépensé des sommes astronomiques et pour son manque de transparence. — La Presse Canadienne

Best Buy - AVIS DE CORRECTION
Dans le circulaire du 25 novembre, à la page 1, veuillez noter que la carte mémoire SDHC Professional 16 Go de Classe 10 (CodeWeb : 10164165) a été annoncée par erreur avec l'appareil photo reflex numérique T3 de Canon. En fait, cette carte mémoire n'est pas incluse - seulement l'appareil photo est à 499,99 \$ avec des économies de 100 \$. En deuxième, à la page 6, veuillez noter que le jeu Just Dance 3 pour Wii (CodeWeb : 10180984) a été annoncé avec un prix erroné. En fait, le jeu vidéo est à 39,99 \$ ET NON PAS à 19,99 \$. En fin, aux pages 16 et 17, veuillez noter que ces produits : les téléphones intelligents de Telus - Galaxy S II X et Galaxy Ace de Samsung, BlackBerry Bold 9900 et BlackBerry Torch 9810 (CodeWeb : 10181451/10181131/10176504/10176508/10176497), ont été annoncés avec un avis erroné. En fait, le plan de 36 mois sur un forfait de 50 \$ par mois n'est valable uniquement que sur les NOUVELLES activations de téléphone et NON pas de renouvellements. Nous sommes désolés pour tout inconfort que cette situation aurait pu causer à notre distinguée clientèle.

ÉCONOMISEZ
15%
À L'ACHAT DE
12 BOUTEILLES ET PLUS
EN TOUT TEMPS
SUR PLUS DE 400 PRODUITS

MÉLANGER
LES PRODUITS, C'EST
PERMIS

14,41\$
ch.

À L'ACHAT DE 12 BOUTEILLES ET +
PRIX COURANT: 16,95\$



17,00\$
ch.

À L'ACHAT DE 12 BOUTEILLES ET +
PRIX COURANT: 20,00\$



EXCLUSIVEMENT À LA

18+

SAQ

DÉPÔT

SAQ DÉPÔT MONTRÉAL
MARCHÉ-CENTRAL Montréal H4N 1J8
514 383-9954 | 1 888 232-9355
SAQ.COM/depot

La modération
a bien meilleur goût.

EduValcool

TITULAIRES DE PERMIS ET AGENCES DE LA SAQ EXCLUS. Offre exclusive à la SAQ Dépôt. Applicable aux produits de la zone RABAI ESCALIER. Prix unitaires à titre indicatif seulement et modifiables sans préavis. Aucune mise de côté n'est acceptée. Quantités limitées. Jusqu'à épuisement des stocks. Certaines conditions s'appliquent. Détails en succursale. 18 ans ou plus.

Conférence « Couvrir la politique, un sport extrême »



Patrick Lagacé a animé hier soir à L'Astral, bondée pour l'occasion, une conférence organisée par *La Presse* sur le thème « Couvrir la politique, un sport extrême ». Vincent Marissal, chroniqueur politique, Joël-Denis Bellavance, chef du bureau de *La Presse* à Ottawa, Denis Lessard, chef du bureau de *La Presse* à Québec, et Katia Gagnon, directrice des actualités générales, ont partagé leur expérience. Il s'agissait de la quatrième conférence de ce type organisée par *La Presse* cette année.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

TROQUEZ VOS VIEILLES FAÇONS DE PAYER



DÉCOUVREZ LES REMISES
EN ARGENT AVEC LA CARTE
REMISESPUS DE CAPITAL ONE.

- Aucuns frais annuels
- 1 % de remise en argent sur tous vos achats
- 20 % en prime sur vos remises annuelles

capitalone.ca

Capital One

ACTUALITÉS

L'indigné de Thanksgiving



**STÉPHANE
LAPORTE**
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

Plus capable d'entendre parler de Thanksgiving! Depuis mercredi, on nous casse les oreilles avec Thanksgiving. C'est quoi l'idée? C'est pas Thanksgiving pour nous. C'est Thanksgiving pour les Américains. Pourquoi en faire tout un plat? On n'a pas de dinde dans notre plat, nous, en fin de semaine. Notre dinde, c'est à Noël. Pas avant. En attendant, on vit notre ordinaire en mangeant notre St-Hubert.

Pourtant, selon la boîte d'analyse Influence Communication, le sujet dont on parle le plus en ce moment, au Canada, c'est Thanksgiving. Franchement! Ayons une vie! *Guettons a life!* On a l'air d'une famille de perdants, le nez collé à la fenêtre, qui regardent le party chez le voisin.

«As-tu vu toutes les autos stationnées devant chez eux!? Aïe, c'est des beaux chars! Les dames sont bien habillées. Wow! Y'ont des gros cadeaux.»

Le Canada est à l'image de monsieur Ropper dans *Three's Company*. On espionne le fun que Jack a avec Janet et Chrissy.

Avant, on apprenait par hasard que c'était Thanksgiving aux États-Unis. On allumait la télé et on se disait: «Tiens, c'est bizarre, il y a du football, un jeudi.» Et là, un de nos amis cultivés, comme Paul Houde, nous apprenait que c'était jour férié chez l'Oncle Sam. Maintenant, on en parle

Sont brillants, les Yankees, ils règlent le cas de la belle-mère avant les Fêtes. Belle-mère et dinde, coché! À Noël, ils restent chez eux et vont à la messe. Et, au jour de l'An, ils vont à la discothèque. Bref, Thanksgiving leur permet de se débarrasser du boutte plate pour pouvoir profiter du congé de Noël à plein.

autant qu'eux. Sauf que nous, on a juste le mauvais côté. On entend leur grosse musique hip-hop jouer à tue-tête, mais on ne danse pas. On travaille. On n'a pas congé. On est juste le voisin du party. On n'est pas invités. Mais on est tellement têteux, qu'on fait comme si on en faisait partie.

Il y a des magasins à Montréal, hier, qui ont offert des rabais du *Black Friday*. Le *Black Friday* est la plus grosse journée de consommation aux

États. Les gens se ruent dans les magasins pour profiter des soldes. C'est l'équivalent de notre *Boxing Day*. Pourquoi reproduire ça ici? On peut pas se ruer, on est à l'ouvrage. Ce n'est pas un vendredi noir pour nous, c'est un vendredi gris. Comme tous les vendredis.

La LNH a décidé de faire jouer le Canadien de Montréal à Philadelphie, à 15 h, hier. La LNH s'en fout si les partisans du Canadien sont coincés sur le pont à 15 h, le vendredi. Pour la LNH, c'est Thanksgiving pour tout le monde. Que les Frogs prennent congé s'ils ne veulent pas manquer un match de leur équipe préférée à la télé.

aller à New York, parce qu'il n'y a plus de place à New York, le week-end de Thanksgiving. Tous les Américains vont à New York! C'est pas Occupy Wall Street, c'est Occupy toutes les streets! Va donc falloir rester chez nous. Alors qu'est-ce qu'on va faire? On ne va pas aller voir nos familles, on va les voir dans un mois. On n'aura plus rien à leur dire.

Vous me direz: c'est pourtant ce que font les Américains. Pas vraiment. Les Américains ont un autre programme que nous. À Thanksgiving, ils vont chez la belle-mère. Peu importe qu'elle habite au Tennessee ou en Alaska, ils y vont. Le week-end

on va chez la belle-mère. À Noël, on va chez la belle-mère. La veille du jour de l'An, on va chez la belle-mère. Le jour de l'An, on va chez la belle-mère. Si on ajoute Thanksgiving, on va aller chez la belle-mère cinq fois en trente jours, ça commence à faire!

On va donc continuer à travailler, fin novembre, pis à mémémer sur l'Action de grâce américaine. Car la véritable raison pour laquelle on en parle autant, c'est parce qu'on est jaloux. C'est vrai, les Américains ont toujours l'air d'être plus heureux que nous. Ils ont tellement l'air d'avoir du fun à Thanksgiving, ça nous fait suer. C'est comme les films américains pour ados qui se passent sur les campus, ça tellement l'air extraordinaire d'aller dans un collège américain. Un vrai Club Med! Les filles ressemblent toutes à Beyoncé, les gars sont tous des joueurs de football, ça rit, ça fait l'amour, et ça devient millionnaire. Après avoir vu ça, tu arrives le lundi matin au cégep Édouard-Montpetit, tu déprimés.

Il faudrait arrêter de vivre par procuration. Arrêter de souligner Thanksgiving, même si on ne la fête pas. Se trouver une identité avant de devenir les clones du voisin.

Dans les années 70, un député de l'Union nationale avait proposé que le Québec devienne le 51^e État des États-Unis. J'ai bien peur que son rêve se réalise avant celui de Lévesque. Pas géographiquement, bien sûr. Mais dans l'endroit le plus névralgique à envahir: notre tête. Notre langue. Pas sûr qu'on va être plus heureux.

Happy Thanksgiving, everyone!

VOUS AIMERIEZ QUE LA PRESSE EN PARLE ?

Vous avez une idée de reportage en tête? Un sujet vous interpelle et vous aimeriez que *La Presse* en parle? Nous consacrerons bientôt un espace spécial aux sujets suggérés par nos lecteurs. Nous sommes ouverts à toutes les idées dans les domaines politique et judiciaire, les affaires publiques, municipales, l'économie et les affaires, les sports, les arts et spectacles. L'un de nos journalistes creusera votre sujet et en tant qu'idéateur du reportage, votre signature apparaîtra dans nos pages.



Faites parvenir vos idées à : redaction@lapresse.ca

L'offre Autobahn pour tous

L'ingénierie allemande. Maintenant plus abordable que jamais.



Insurance Institute for Highway Safety
Véhicule le plus sécuritaire
Passat 2012

OFFRE DE LANCEMENT

0 \$ PREMIÈRE
MENSUALITÉ*

La toute nouvelle Passat 2012

Louez à partir de
299 \$ par mois
pour 48 mois**
ou achetez à partir de 25 440 \$*



Das Auto.

1 888 ROULE VW

vw.ca

*Le PDSF du modèle Passat 2012 de 2,5 L neuf et non immatriculé de base avec boîte manuelle à 5 vitesses est de 25 440 \$ (frais de transport et inspection de prélivraison de 1 365 \$ et taxe d'accise de 100 \$ sur le climatiseur inclus). Assurances, immatriculation, frais d'inscription jusqu'à 46 \$ au RDPRM, droits, options et taxes applicables en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. **Cette offre de location d'une durée limitée et sujette à l'approbation du crédit de Volkswagen Finance est basée sur le modèle Passat 2012 de 2,5 L neuf et non immatriculé de base avec boîte manuelle à 5 vitesses. Frais de transport et inspection de prélivraison de 1 365 \$ et taxe d'accise de 100 \$ sur le climatiseur inclus dans le paiement mensuel. Acompte de 1 958 \$ ou échange équivalent, dépôt de sécurité de 350 \$ et première mensualité requis au moment de la signature. Frais de 15 ¢ du kilomètre après 64 000 km en sus. Assurances, immatriculation, frais d'inscription jusqu'à 46 \$ au RDPRM, droits, options et taxes applicables en sus. *Première mensualité gratuite offerte avec une location de 48 mois (sur approbation de crédit de Volkswagen Finance) pour certains modèles Passat 2012 neufs et non immatriculés (modèles TDI Diesel propre exclus) jusqu'à concurrence de 500 \$ (taxes exclues). PDSF du modèle de base : 25 440 \$. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Offres en vigueur jusqu'au 31 décembre 2011 et pouvant être modifiées ou retirées en tout temps sans préavis. Visitez votre concessionnaire ou vw.ca pour les détails. Modèle montré à titre indicatif seulement. « Volkswagen », le logo Volkswagen, « Passat » et « Autobahn pour tous » sont des marques déposées de Volkswagen AG. « Das Auto et dessin » est une marque de commerce de Volkswagen AG. © Volkswagen Canada 2011.

C'est le temps de faire des économies jusqu'à 60 %*



Bougies cylindriques
Notre prix : à partir de **4,99 \$**
Comparativement à 8 \$ et plus

Bougeoirs
Notre prix : à partir de **9,99 \$**
Comparativement à 20 \$ et plus



Arbres décoratifs variés
Notre prix : à partir de **12,99 \$**
Comparativement à 23 \$ et plus



Couronnes des fêtes
Notre prix : à partir de **19,99 \$**
Comparativement à 38 \$ et plus



Offrez davantage avec une carte-cadeau de HomeSense. Avec des prix jusqu'à 60 % moins chers, c'est comme donner le double!

Grâce à nos heures d'ouverture prolongées, vous avez plus de temps pour magasiner!
Trouvez le magasin le plus proche au www.homesense.ca.

HOMESENSE^{MD}

ENVIRONNEMENT



PHOTO ROGAN WARD, REUTERS

Des Zulus, vêtues du costume traditionnel, ont pris part à un défilé hier dans des rues de Durban en marge de la Conférence des Nations unies sur le climat qui se mettra en branle lundi.

CONFÉRENCE DE DURBAN SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le sommet de la dernière chance



CHARLES CÔTÉ

Combien peut-il y avoir de sommets de la dernière chance pour sauver le climat mondial? Celui de Copenhague en 2009 était déjà présenté comme tel.

La poussée politique était forte, sur la lancée du prix Nobel attribué à Al Gore deux ans plus tôt et l'élection de Barack

Obama en 2008 qui mettait fin au règne républicain à la Maison-Blanche.

Mais le sommet de Copenhague n'a pas donné ce que les écologistes désiraient et ce que les scientifiques estimaient nécessaire: un accord international contraignant permettant de stabiliser le climat, en limitant le réchauffement à 2°C.

Deux ans plus tard, le monde se donne encore rendez-vous pour causer climat, cette fois à Durban, en Afrique du Sud. Et le contexte politique est plus sombre que jamais pour les partisans d'un combat efficace contre les changements climatiques.

Aux États-Unis, les républicains ont le contrôle du Congrès. Un seul des neuf candidats à l'investiture républicaine dit croire à l'impact de l'homme sur le climat. Le président Obama a renoncé à soumettre le gaz carbonique à une réglementation.

La Russie, le Japon et le Canada s'opposent à ce qu'il y ait un successeur au protocole de Kyoto, traité qu'ils avaient pourtant ratifié et qui prend fin dans 13 mois.

L'urgence d'agir n'a pourtant pas disparu. Au contraire. Plus tôt ce mois-ci, l'Agence internationale de l'énergie a affirmé que d'ici 2017, il y aurait trop de centrales thermiques et d'infrastructures pétrolières sur la planète pour que l'objectif de stabiliser le climat à +2°C soit possible.

En fait, si la tendance actuelle se maintient, le réchauffement atteindra +6°C à la fin du siècle. Une perspective si catastrophique que les climatologues ne l'étudient même pas en détail.

Bonne nouvelle

La bonne nouvelle est qu'il est encore techniquement et économiquement faisable de stabiliser le climat, en freinant d'ici 2020 les émissions de gaz à effet de serre (GES). C'est ce qu'affirme le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) dans un rapport rendu public jeudi.

Selon ce rapport, il faut réduire les émissions mondiales annuelles de gaz à effet de serre à 6 milliards de tonnes à l'horizon 2020. C'est huit fois le total des émissions canadiennes en 2009.

Mais c'est possible, affirme le PNUE. Le coût: environ 34\$US la tonne de carbone. Ce qui n'est pas très éloigné des coûts actuels. La nouvelle taxe sur le carbone en Australie a été fixée à 23\$ la tonne. Celle de Colombie-Britannique est à 25\$.

C'est une perspective à laquelle s'accrochent les délégués qui se dirigent actuellement vers Durban et auxquels *La Presse* a pu parler.

Patrick Bonin dirige la délégation de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (AQLPA) à Durban.

« Cette analyse montre que ce n'est pas inatteignable et que ça ne se fait pas à des coûts exorbitants, dit-il. On espère qu'il y aura un mandat clair pour la négociation d'une entente plus large qui inclurait les grands pollueurs d'ici 2015 et qu'on applique la Convention des Nations unies sur le climat de façon à éviter les changements climatiques catastrophiques. »

« On ne peut pas continuer de faire l'autruche. Il faut s'entendre sur comment on va réduire le fossé et comment on va distribuer les réductions, dit Steven Guilbeault, d'Équiterre, qui coprésède le Réseau Action Climat, la fédération internationale des écologistes dans le dossier des changements climatiques. On veut notamment que le Canada nous dise qui va réduire à sa place, s'il n'est pas prêt à le faire. »

Tout n'est pas sombre dans la lutte contre les changements climatiques, mais il semble que chaque avancée s'accompagne d'un recul.

L'Australie a lancé son marché du carbone. Tous les grands émetteurs de gaz à effet de serre devront utiliser des droits d'émission dont le prix initial a été fixé à environ 23\$ la tonne. Mais la Western Climate Initiative, le seul projet sérieux de marché du carbone en Amérique du Nord, bat de l'aile. Six États américains l'ont abandonnée. Son avenir est incertain en Colombie-Britannique et en Ontario. Il ne reste que la Californie et

le Québec qui continuent de promouvoir fermement ce projet.

Records

Le carbone dégagé dans l'atmosphère a battu tous les records en 2010. Après une pause en 2009 attribuable à la crise économique, les émissions globales de gaz à effet de serre ont bondi l'an dernier par une marge de plus de 5%. Mais pour la première fois en 2010, la majorité des nouvelles éoliennes a été installée dans les pays émergents, la Chine comptant pour la moitié de la nouvelle capacité installée.

Politiquement, sur le plan international, le projet d'un accord global contraignant sur les émissions de gaz à effet de serre est au point mort. Le lob-

La bonne nouvelle est qu'il est encore techniquement et économiquement faisable de stabiliser le climat, en freinant d'ici 2020 les émissions de gaz à effet de serre (GES).

bying de l'industrie pétrolière, chimique et du charbon s'est intensifié ces dernières années, selon un rapport de Greenpeace. Mais ponctuellement, la question du climat nuit à certains projets, comme l'exploitation des sables bitumineux. On l'a vu dans la contestation du projet de pipeline Keystone XL et dans les projets de limiter l'accès au bitume canadien aux marchés tant en Californie qu'en Europe. Cela a conduit le Canada à intensifier ses efforts diplomatiques pour promouvoir l'industrie des sables bitumineux.

DURBAN EN CHIFFRES

> Conférence des Nations unies sur le climat du 28 novembre au 9 décembre.

> 17^e conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur le climat, signée à Rio en 1992.

> 7^e rencontre des parties au protocole de Kyoto.

> 25 000 délégués attendus

L'ÉTAT DE LA SCIENCE DU CLIMAT

Les grandes incertitudes qui restent dans la science du climat concernent surtout les effets les plus catastrophiques et imprévisibles du changement climatique en cours. On sait que le climat se réchauffe et on sait que c'est à cause de la concentration croissante de gaz à effet de serre (GES), et que cette augmentation est surtout attribuable à l'activité humaine. Ce qu'on ne sait pas, c'est, par exemple, la vitesse à laquelle le niveau des océans va augmenter, en raison du caractère imprévisible de la fonte des calottes polaires. On ne sait pas non plus limiter le taux de gaz carbonique dans l'atmosphère. On ignore aussi si certains points de non-retour seront atteints. Du méthane emprisonné dans les fonds marins pourrait se libérer avec le réchauffement des océans. Même chose pour le méthane emprisonné dans la toundra en Amérique et en Russie.

Chic AVENTURE SUR LA CÔTE D'AZUR



VENEZ NOUS RENCONTRER DANS L'UNE DE NOS 4 SUCCURSALES

ET COUREZ LA CHANCE DE REMPORTEZ L'UN DES

10 VOYAGES
POUR 2 PERSONNES
SUR LA CÔTE D'AZUR



RÉSIDENCE HÔTELIÈRE DE PRESTIGE AU
MAS DU GRAND VALLON

À L'OCCASION DU FESTIVAL DE CANNES 2012 UNE VALEUR TOTALE DE **50 000 \$**

* Aucun achat requis. 9 voyages tirés en magasin et 1 voyage sur les ondes du 107.3 Rouge fm. Ce concours est ouvert aux résidents du Québec seulement. Le voyage aura lieu du 23 au 30 mai 2012. Règlements et détails en magasin.

En collaboration avec



DERRIÈRE TOUS LES GRANDS NOMS... UN SEUL NOM



JCP Perreault

MEUBLES • ACCESSOIRES • MATELAS • ÉLECTROS

Montréal (Kirkland)
17850 Transcanadienne
514.695.7211
1.866.695.7211
(Sortie 49, chemin Ste-Marie)

St-Hubert
2049 F.X. Sabourin
450.462.7211
1.888.462.7211
(au nord de l'autoroute 30)

St-Roch de l'Achigan
5 rue Industrielle
450.588.7211
1.800.588.7202
(bordure autoroute 25 Nord, sortie 41)

Joliette
5 Papineau
450.752.2595

Notre « fascinante relation » avec le cellulaire



MARIE-ÈVE MORASSE

Entré dans l'usage quotidien de façon spectaculaire, le téléphone cellulaire a sans contredit changé notre vie de plusieurs manières. Pourrions-nous nous en passer?

Magda Fusaro étudie l'objet depuis 20 ans. La chaire UNESCO-Bell en communication et développement international de l'UQAM, dont elle est la titulaire, vient de mener à terme une étude auprès plus de 2000 Canadiens, afin de mieux comprendre leur relation à l'objet.

Avec des prix plus accessibles qu'avant et des performances techniques accrues, le cellulaire a investi toutes nos relations, note Magda Fusaro. « Il y a eu une hybridation des sphères publiques et privées et elle se traduit généralement par un abandon de la ligne fixe », affirme la chercheuse, qui note que près de 30% des Canadiens ont déjà laissé tomber leur ligne résidentielle au profit d'un seul appareil, le téléphone cellulaire.

Cette hybridation se remarque particulièrement chez les adolescents, qui se sont approprié le téléphone comme ils investissent parfois leur chambre. L'appareil est devenu partie prenante de leur espace privé et participe à la vie sociale comme jamais.

« Dans la génération des 17-25 ans, voire jusqu'à 35 ans, que l'appel rentre sur le cellulaire ou sur le téléphone fixe, les jeunes veulent avoir l'appel. Ne pas l'avoir, c'est ne pas faire partie de la communauté. C'est être débranché. Ils veulent constamment être connectés », observe Magda Fusaro.

Cette connexion ininterrompue fait en sorte que le téléphone cellulaire devient un « objet de surveillance ». La chercheuse se préoccupe d'ailleurs du fait que les gens font peu de cas de la surveillance qu'induit le fait d'avoir un téléphone sur soi en tout temps.

« Le facteur anxigène a changé: ce qui fait peur, ce n'est pas d'être surveillé, c'est de rater l'appel. On se veut tellement connectés, tellement ouverts... », constate la chercheuse, qui possède un téléphone « de base ».

« J'aime observer les changements que le téléphone induit, mais je n'aime pas me faire transformer par lui! »

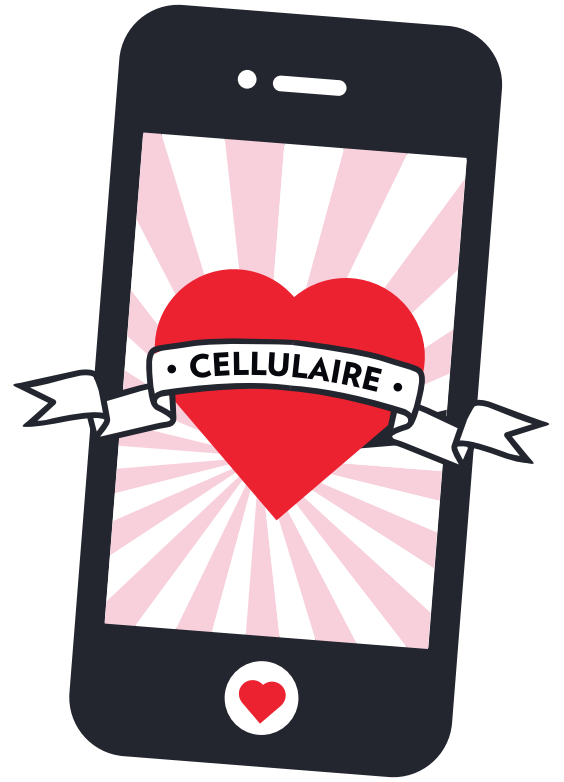
Car changement il y a. « Il n'y a pas si longtemps, on voyait le cellulaire comme un objet à l'extérieur de nous. Maintenant, il fait partie de nous. »

De là à dire que nous sommes en amour avec nos téléphones, comme l'a soutenu récemment un chercheur américain, il y a un pas que Magda Fusaro hésite à franchir. Dans les entrevues qu'elle a menées dans le cadre des recherches, certains ont admis être en amour avec leur téléphone ou se sentir « nus » lorsqu'ils ne l'ont pas.

« Mais on pourrait enlever le téléphone à tous ces gens. Il y aurait un sevrage d'une semaine, mais après, je pense qu'ils s'adapteraient. »

Selon Magda Fusaro, ce n'est pas l'objet que l'on affectionne, mais l'accessibilité à l'ensemble des données qu'il offre et le sentiment d'importance qui découle du fait d'être connecté.

« Je fais le pari qu'on peut enlever le cellulaire à une partie de la population, et il n'y aurait pas mort d'homme! », conclut-elle. Des volontaires pour faire le test?



Pour joindre notre journaliste mmorasse@lapresse.ca

L'APPLICATION DE LA SEMAINE

Mes premières histoires



La maison d'édition québécoise Imagine vient de lancer six titres pour enfants en version numérique pour l'iPad. Les livres sont reproduits dans leur intégralité, mais Macha Grenon assure la narration et chaque page présente une petite animation. La qualité des histoires et des illustrations valent les 4\$ payés pour chaque

histoire, bien que les livres exploitent peu les capacités de la tablette d'Apple. Notez que *La petite princesse et le prince* de Gilles Tibo est offert gratuitement, ce qui vous permettra de voir si vos petits aiment le format. On cherche « imagine » dans l'App Store d'Apple.

LE JEU DE LA SEMAINE

Rat on a snowboard



La première bordée de neige tombée cette semaine à Montréal donne envie de sports d'hiver! Le mignon rat de ce jeu s'en donne à cœur joie sur sa planche à neige, que l'on contrôle en cliquant simplement sur l'écran. C'est facile à apprendre et moins cher qu'un billet de remontée! 1\$ sur iPod et iPhone.

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

46

Pourcentage des Canadiens qui, à l'approche des Fêtes, comptent acheter des cadeaux en ligne, selon un sondage mené par Léger Marketing.

RÉCOMPENSEZ-VOUS AUJOURD'HUI. FÉLICITEZ-VOUS DEMAIN.

MEILLEURE VALEUR DE REVENTE PROJÉTÉE DE SA CATÉGORIE

Voici la Genesis 2012 redessinée. Notre engagement constant envers la qualité a propulsé ce modèle au sommet de la catégorie des voitures de grande taille² du Black Book canadien pour ce qui est de la valeur de revente projetée. Pour célébrer ce jalon, nous avons décidé d'offrir la Genesis en location à 399 \$ par mois. La Genesis 2012 : la berline performante, redéfinie.

Canadian Black Book[®]



Modèle montré : Genesis 5.0L à injection directe R-Spec

BERLINE GENESIS 3.8 L 2012

LOUEZ-LA
399 \$[†] PAR MOIS
5 600 \$ DE COMPTANT

LOCATION À PARTIR DE
0 %
POUR 36 MOIS

PRIX DE VENTE : 41 874 \$^{*}
FRAIS, LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS.

L'OFFRE COMPREND UN RABAI DU FABRICANT DE 1 500 \$ POUR LES CLIENTS ACTUELLEMENT PROPRIÉTAIRES D'UN VÉHICULE[¶]

LE MODÈLE GENESIS 5.0L À INJECTION DIRECTE R-SPEC COMPREND :



Moteur V8 tau – L'un des 10 meilleurs moteurs au monde selon Ward's.



Système de navigation avec écran de 8 po et caméra de recul.



Système ambiophonique Logic 7 Lexicon[®] avec 17 haut-parleurs.



Garantie globale limitée : 5 ans/100 000 km
Garantie groupe motopropulseur : 5 ans/100 000 km
Garantie sur les émissions : 5 ans/100 000 km

GENESIS

HYUNDAI[™]
hyundaicanada.com

¹Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. ²Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les modèles neufs Genesis 2011 Genesis 3.8L, à un taux annuel de 0%. Mensualité de 399 \$ pour 36 mois sans obligation au terme du contrat de location. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 c par km supplémentaire. Comptant initial de 5 600 \$ et première mensualité exigée. Obligation totale de location de 19 989 \$. L'offre de location comprend les frais de livraison et de destination de 1 760 \$, des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur). Frais d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et toutes les taxes applicables en sus. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. Aucun dépôt de sécurité (0 \$) pour tous les modèles. ³Prix du modèle montré (Genesis 2012 5.0L GDI R-Spec) : 55 374 \$. Le prix du modèle montré comprend les frais de livraison et de destination de 1 760 \$, des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur). Frais d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et toutes les taxes applicables en sus. ⁴Les clients qui achètent ou louent une berline Genesis 2012 3.8L GDI, 3.8L GDI avec groupe Premium, 3.8L GDI avec groupe Technologie ou 5.0L GDI R-SPEC et qui peuvent fournir un document valide démontrant l'enregistrement d'un véhicule à leur nom bénéficieront d'un rabais de 1 500 \$ du fabricant. Le rajustement de prix s'applique après les taxes. L'offre ne peut être combinée ou jumelée à aucune autre offre. L'offre est non transférable et ne peut être réaffectée. Aucun échange de véhicule nécessaire. Détails chez votre concessionnaire. ⁵Offres valides pour une durée limitée et sous réserve de changement ou d'annulation sans préavis. Détails chez votre concessionnaire. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. ⁶Basé sur les prévisions de valeurs résiduelles de novembre 2011 du Black Book canadien pour la catégorie des voitures de grande taille 2012. ⁷La mention relative aux 10 meilleurs moteurs selon Ward est basée sur la Genesis 5.0L GDI R-SPEC. ⁸La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien.

GASPÉSIE ÉLECTION PARTIELLE

L'ÉTRANGE BATAILLE DE BONAVENTURE

Une campagne étrange se déroule dans Bonaventure en vue du scrutin du 5 décembre. S'y opposent: un ex-péquistes devenu libéral, un ex-libéral et ex-caquiste devenu adéquistes, une solidaire qui travaille pour le NPD et un péquiste qui place la souveraineté au sommet de la pyramide de Maslow.

Aperçu sur le terrain.



PAUL JOURNET

BONAVENTURE — Derrière le comptoir rose comme sa blouse, la propriétaire de Claudette Friperie, à Paspébiac, sourit pour cacher son amertume. « Ça ne pourrait pas être pire dans Bonaventure », lance-t-elle.

Bien sûr que ça pourrait être pire. Ça peut toujours l'être. Le taux de chômage pour la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est à 13 %. C'est le taux le plus élevé au Québec, près du double de la moyenne. Mais cela reste une nette amélioration par rapport aux 18 % observés dans les dernières années. Et l'exode urbain s'est inversé l'année dernière, de très peu (solde migratoire de 21 personnes dans Bonaventure).

Cela ne console pas Claudette Bérubé. Elle travaille six jours par semaine derrière le comptoir de sa friperie, où les vestons coûtent entre 10\$ et 20\$. L'âge de la retraite approche

et elle n'a pas les moyens de se payer une employée. Mais elle connaît très bien le salaire que Jean Charest touchait du PLQ et la rente de départ de Nathalie Normandeau, députée et vice-première qui a démissionné en août.

La crise financière, le scandale de Norbourg, la nouvelle taxe santé, la collusion et la corruption sur les chantiers, tout cela revient à la même chose pour elle: le « monde ordinaire » qui se fait saigner à blanc. « Et ton article n'y changera rien », lance-t-elle, sur un ton presque compatissant.

Un péquiste devenu libéral

Malgré ce goût de changement, c'est un visage familier qui mène, Damien Arsenault. Formé en mécanique diesel, ex-chauffeur d'autobus d'écoliers qui possédait sa petite entreprise, il est maire de Saint-Elzéar depuis 17 ans. « Je ne suis pas un vieux militant libéral », avoue-t-il candidement.

Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il était membre du PQ dans les années 90. Mais le sujet n'est pas sorti dans le premier débat de la campagne, qui vient de se terminer au cégep

de Gaspésie et des Îles, à Carleton. M. Arsenault en est sorti sans égratignures.

Son principal rival est le péquiste Sylvain Roy, un prof de sociologie au cégep. Il utilise beaucoup de mots, des gros mots. Il propose une forme particulièrement poussée de l'étapisme. La souveraineté constitue l'ultime étage de la pyramide de Maslow, explique-t-il au débat.

Le « soi collectif »

En début de soirée dans son local de circonscription de Carleton, il développe l'idée. « La souveraineté, c'est l'actualisation du soi collectif », philosophe-t-il. Les Québécois doivent

a présidé l'Agence régionale des forêts privées et le Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Ce comité a recommandé au gouvernement d'instaurer un revenu minimal garanti de 80% de 14 000\$ – soit le strict minimum pour être logé, nourri, vêtu et soigné. Le gouvernement Charest l'a accueilli froidement.

« Quand il est venu me voir récemment, il m'a demandé de ne pas trop faire de vagues avec ça durant la campagne », raconte Jacinthe Leblanc, porte-parole du Collectif gaspésien pour un Québec sans pauvreté.

Le candidat libéral préfère parler de son plan Bonaventure. Il engagerait un

de Saint-Elzéar? « Des quoi? », demande-t-il. Il n'a jamais entendu parler de cette pratique.

Naviguer avec son GBS

Tout l'espace à droite du centre est occupé par l'adéquistes Georges Painchaud. Ex-président de la Fraternité des policiers et policières de la Communauté urbaine de Montréal, il a été candidat libéral en 2008. Le printemps dernier, il a quitté le PLQ pour militer à la CAQ. Mais comme le mouvement tardait à se transformer en parti, il a cogné à la porte de l'ADQ.

Il navigue en politique avec son GBS – le gros bon sens. « Je ne peux pas croire qu'on est allés sur la Lune mais qu'on est incapables d'extraire du pétrole sécuritairement », tranche-t-il. Il encourage donc les forages dans le golfe du Saint-Laurent et le projet de Gastem à Ristigouche.

La retraite dans Bonaventure

Sa proposition maîtresse: inciter les retraités à s'installer dans Bonaventure. « C'est le plus bel endroit du Québec. Il y a la mer ! Les montagnes! Les rivières à saumon ! », s'emballe-t-il.

La conversation dure depuis une heure, les piles de notre enregistreuse sont mortes mais il continue de parler une dizaine de minutes avant de retourner à son véhicule de campagne, un 4 x 4, décoré de ses pancartes qui incitent à « voter autrement ».

Autrement. Le changement. C'est ce que tout le monde propose. Même Damien Arsenault, qui offre le changement dans la continuité.

La crise financière, le scandale de Norbourg, la nouvelle taxe santé, la collusion et la corruption sur les chantiers, tout cela revient à la même chose pour Claudette Bérubé: le « monde ordinaire » qui se fait saigner à blanc.

d'abord retrouver confiance en eux et redresser les systèmes d'éducation et de santé.

Parle-t-il de souveraineté à ses électeurs? « Quand je vois que ça les intéresse, je leur en parle », répond-il.

M. Roy parle peu de création de richesse. Il se préoccupe surtout de sa redistribution. « Oui, c'est possible que je sois plus à gauche que mon parti. Un parti, c'est une coalition », justifie-t-il.

Damien Arsenault pourrait dire la même chose. Le maire

démarcheur pour aider les entreprises et travailleurs de la région à profiter des contrats du Plan Nord.

Le PQ fait plutôt campagne sur l'éthique. M. Roy dénonce le monopole de l'asphalte dans la région. Une seule entreprise, Pavage Beau Bassin, soumissionne en Gaspésie. M. Arsenault promet d'aider les maires à obtenir un juste prix. Mais il ne semble pas avoir suivi tous les débats sur l'éthique. S'est-il déjà fait proposer des élections clé en main à la mairie



Dites adieu à l'heure de pointe du câble.

1 800 524-2375 • Visitez un magasin Bell ou La Source • bell.ca/rapide

L'offre prend fin le 29 décembre 2011. Offert aux clients résidentiels du Québec, là où la technologie le permet. À partir du 11 décembre 2011, la facture électronique sera offerte sans frais et la facture papier sera disponible pour 2\$ par mois. La location du modem est obligatoire; frais uniques de location de modem crédités pour les nouveaux clients. Capacité d'utilisation 60 Go/mois; 2,50\$/Go additionnel. Modifiable sans préavis; ne peut être combinée avec aucune autre offre. Taxes en sus et certaines conditions s'appliquent. (1) S'applique à l'accès entre le modem du client et l'équipement de commutation de Bell. Les vitesses peuvent varier selon votre configuration, l'utilisation simultanée de l'IPv6 (si disponible), le trafic Internet, le serveur, la gestion de réseau si applicable ou d'autres facteurs, voir le site bell.ca/internet. (2) Réservé aux nouveaux clients avec un abonnement continu à Internet Fibe 7 et au moins un autre service sélectionné dans un forfait de Bell; voir bell.ca/forfait. Tarif promotionnel mensuel de 39,95\$: tarif mensuel de 49,95\$, moins le rabais du forfait de 5\$ et le crédit mensuel de 5\$ pour les mois 1 à 12. Tarif mensuel après 12 mois est de 44,95\$. (3) En date du 24 novembre 2011. Comparé au service Internet haute vitesse de 8 Mbps du compétiteur, à 45,95\$/mois avec 50 Go d'utilisation. Fibe est une marque de commerce de Bell Canada.



PHOTO FOURNIE PAR LE PARTI LIBÉRAL
Damien Arsenaux, candidat du Parti libéral.



PHOTO FOURNIE PAR QUÉBEC SOLIDAIRE
Patricia Chartier, candidate de Québec solidaire.



PHOTO FOURNIE PAR LE PARTI QUÉBÉCOIS
Sylvain Roy, candidat du Parti québécois.



PHOTO FOURNIE PAR L'ADQ
Georges Painchaud, candidat de l'ADQ.

Un comté rouge foncé, sauf en 1994

PAUL JOURNET

Le 5 décembre se transformera-t-il en autre station sur le chemin de croix de Pauline Marois? Certes, elle a fait mousser les attentes. Mais le défi est immense. Bonaventure reste une circonscription rouge. Peu importe son chef, le PQ y a perdu 14 des 15 dernières élections contre les libéraux. Seule exception: la victoire du PQ en 1994, entre les règnes de Gérard D. Lévesque et de Nathalie Normandeau. Et cela ne devrait pas changer, à en juger notre plus récent sondage (52 % PLQ, 36 % PQ, 6 % QS, 5 % ADQ).

Si ces intentions de vote se concrétisent, ce sera tout de même le meilleur résultat du PQ depuis 1998.

Mais ça ne suffit pas. La raison: l'effet Normandeau. Environ trois Québécois sur quatre sont insatisfaits du gouvernement Charest. Mais ici, dans la Baie-des-Chaleurs, pas

Le 5 décembre se transformera-t-il en autre station sur le chemin de croix de Pauline Marois? Certes, elle a fait mousser les attentes. Mais le défi est immense.

moins de 90 % des électeurs étaient satisfaits du travail de leur députée, l'ex vice-première ministre.

« Les gens nous disaient: "Nathalie n'était pas de la bonne couleur, mais elle avait quand même notre vote, parce que c'était elle". J'ai dû entendre ça 1000 fois », raconte Patricia Chartier, candidate de Québec solidaire.

Aux dernières élections fédérales, la Baie-des-Chaleurs n'a pas échappé à la vague néo-démocrate.

M^{me} Chartier travaille depuis pour le député fédéral orange, Philip Toone. Elle anticipe notre question: « Non, ça ne me semble pas contradictoire d'être une souverainiste dans un parti fédéraliste. Je suis souverainiste, mais ce n'est pas au sommet de mes priorités. L'écologie et la justice sociale viennent avant ».



Passez à Internet Fibe. Jamais partagé, toujours rapide.

Avec Fibe[™], votre accès Internet n'est qu'à vous seul! Avec le câble, vous le partagez – lorsque vos voisins sont en ligne, l'accès ralentit et vous n'obtenez pas la vitesse à laquelle vous vous attendez. Avec Bell Internet Fibe, profitez de:

- Votre propre accès Internet dédié¹
- Vitesses de téléchargement en aval et en amont super rapides
- Réseau sans fil à domicile pour un accès rapide dans toutes les pièces de votre maison

INTERNET
FIBE

À PARTIR DE

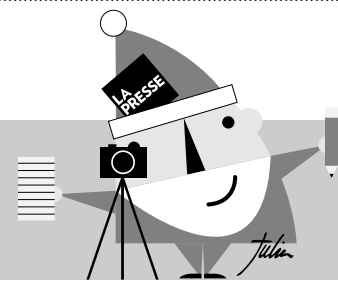
39,95\$/MOIS






pour 12 mois avec un forfait².
Frais uniques d'activation de 29,95\$.

Obtenez plus d'utilisation et un meilleur prix mensuel qu'avec le câble³.

la vie est **Bell**

ACTUALITÉS

GRANDE GUIGNOLÉE DES MÉDIAS 2011
MISEZ SUR NOS JOURNALISTES À L'ENCAN LA PRESSE

 LOT 1 Mise actuelle 1100\$ SOUPEZ AVEC YVES BOISVERT	 LOT 5 Mise actuelle 1250\$ ASSISTEZ AU CONCERT DE L'OSM NOËL CONTÉ PAR FRED PELLERIN AVEC ALAIN DE REPENTIGNY	 LOT 9 Mise actuelle 500\$ PASSEZ DERRIÈRE LA CAMÉRA AVEC ISABELLE AUDET ET TRISTAN PÉLOQUIN DE LA PRESSE
 LOT 2 Mise actuelle 800\$ PARTEZ EN REPORTAGE AVEC NOTRE PHOTOGRAPHE BERNARD BRAULT	 LOT 6 Mise actuelle 1000\$ PASSEZ UNE JOURNÉE SUR LE TERRAIN AVEC PATRICK LAGACÉ	 LOT 10 Mise actuelle 1100\$ GRAND SOUPER GASTRONOMIQUE AVEC GEOFFREY MOLSON ET LA CHRONIQUEUSE AFFAIRES SOPHIE COUSINEAU
 LOT 3 Mise actuelle 750\$ VISITEZ LES STUDIOS D'ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE. OBTENEZ UN DESSIN ORIGINAL ET PARTAGEZ UN REPAS AVEC SERGE CHAPLEAU	 LOT 7 Mise actuelle 875\$ CRITIQUEZ UNE BONNE TABLE DE MONTRÉAL AVEC MARIE-CLAUDE LORTIE	 LOT 11 Mise actuelle 2000\$ ASSISTEZ EN GROUPE À UN MATCH DU CANADIEN DANS UNE LOGE DU CENTRE BELL AVEC ÉRIC TROTTIER ET TROIS JOURNALISTES
 LOT 4 Mise actuelle 1000\$ ACCOMPAGNEZ ÉRIC CLÉMENT À UN GALA DU 30 ^e FESTIVAL JUSTE POUR RIRE EN JUILLET 2012	 LOT 8 Mise actuelle 550\$ PASSEZ UNE JOURNÉE EN COMPAGNIE DE NOS TROIS DIRECTEURS DE L'INFORMATION: MARIO GIRARD, YANN PINEAU ET ALEXANDRE PRATT	» VENEZ MISER JUSQU'AU 1 ^{er} DÉCEMBRE, 16h www.lapresse.ca/encans2011

Que reste-t-il du Montréal yiddish?

Autrefois très répandue à Montréal, la langue des Juifs d'Europe de l'Est n'est plus parlée que par les Hassidim, les survivants de l'Holocauste et quelques créateurs illuminés.



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
MONTRÉAL PLURIEL

Une fois par semaine, Tamara Kramer rend visite à des petits vieux de la communauté juive. En échange de quelques danoises, elle leur demande d'expliquer un mot yiddish, *Fleishedicke*, qui signifie « souper à la viande ».

Ces rencontres font ensuite l'objet d'une petite chronique vidéo (*Danish & Yiddish*) qu'elle diffuse sur shtetlmontreal.com, son blogue consacré à la culture juive actuelle.

« Ce n'est pas si évident. Il faut trouver des gens qui parlent encore la langue. Il n'y en a plus tant que ça », lance Tamara.

Comme la plupart des jeunes Juifs d'origine ashkénaze (d'Europe de l'Est), Tamara Kramer a été élevée en anglais. Elle ne connaît pas grand-chose de la langue de ses grands-parents et le regrette. D'où cette envie d'explorer le vocabulaire yiddish.

« Ma mère le comprend, mais ne le parle qu'un peu. Et moi, pas vraiment. Mais plus je vieillis, plus je m'y intéresse. Parce que c'est une langue particulièrement colorée. Avec des expressions savoureuses et des termes forts, qui devraient être utilisés plus souvent... »

Inévitable sans doute, le déclin du yiddish est quand même surprenant. Car il n'y a pas si longtemps, on le parlait abondamment dans nos rues. À une certaine époque, Montréal était même considéré

comme un haut lieu de la culture juive en Amérique.

« Après le français et l'anglais, le yiddish était la troisième langue la plus parlée et la plus affichée à Montréal, souligne Chantal Ringuet, auteure du livre *À la découverte du Montréal yiddish*, qui vient de paraître aux Éditions Fidès. C'était un phénomène très important, qui a profité du fait que la ville était déjà bilingue. »

Selon M^{me} Ringuet, 60 000 Juifs montréalais parlaient couramment yiddish en 1930, soit 97 % de la communauté. Ce chiffre est aujourd'hui tombé à un maigre 3 %, petit groupe essentiellement composé de survivants de l'Holocauste.

Seule exception, et elle est durable: les Juifs hassidiques (environ 12 000 personnes) ont conservé le yiddish comme langue principale, ce qui constitue, comme la plupart de leurs signes distinctifs, un autre rempart contre la modernité.

Se fondre dans la masse

La plus importante immigration juive d'Europe de l'Est a eu lieu dans la première moitié du XX^e siècle et cette présence a laissé des traces.

Outre la religion, ces nouveaux Montréalais ont amené avec eux une certaine vision du monde et de la politique. Ils ont notamment fait beaucoup pour la lutte ouvrière au Québec et révélé d'importants leaders syndicaux comme Lea Roback et Joseph Shubert.

Le monde des arts ne fut pas en reste. Bien avant les Canadiens-français, qui voyaient la ville comme un monde de pauvreté et d'aliénation, les peintres et les écrivains juifs ont été les premiers à exalter Montréal, ses rues et sa montagne. « Ils étaient modernes avant la lettre, résume Chantal Ringuet. Leur vision de l'urbanité



PHOTO ARCHIVES DE LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE JUIVE DE MONTRÉAL
Réunion de groupe du Jewish National Fund à Montréal, en 1920.

était positive, originale et rafraîchissante.»

Très actif, ce milieu de créateurs yiddishophones donnera naissance à des figures marquantes comme le poète Jacob-Isaac Segal, la poète Ida Maze et la romancière Rokhl Korn. Cette crème intellectuelle fera de Montréal une ville juive incontournable, certains allant jusqu'à la surnommer « la Petite Jérusalem d'Amérique ».

avec le poids de la Shoah. Ils étaient venus ici pour devenir des Canadiens et des Nord-Américains. Alors ils sont passés à l'anglais.»

Un petit revival

Malgré tout, le yiddish n'a pas encore dit son dernier mot. Depuis quelques années, une nouvelle génération de Juifs a recommencé à explorer la langue de ses ancêtres.

« Je sens un petit revival, confirme Tamara Kramer. Pas

pour des lecteurs francophones, quelques auteurs yiddish d'avant et d'après-guerre.

Impossible enfin, de ne pas citer la vague néo-klezmer, qui conjugue ce renouveau culturel avec la réhabilitation de la musique juive d'Europe de l'Est.

Figure de proue de ce mouvement, le Montréalais Socalled s'est fait connaître dans le monde entier en mettant de vieilles chansons yiddish au service du hip-hop à

« Après le français et l'anglais, le yiddish était la troisième langue la plus parlée et la plus affichée à Montréal. » — Chantal Ringuet

Comment, alors, expliquer ce dramatique déclin du yiddish?

L'envie de se fondre dans la société d'accueil, croit tout simplement Chantal Ringuet: « En Europe, le yiddish était la langue des persécutés. Ici c'était la langue des immigrés. Normal que plusieurs ne l'aient pas transmis à leurs enfants. Ils ne voulaient pas être à la marge. Ils ne voulaient pas vivre

énorme. Mais je crois que certains sont nostalgiques... »

Autrefois langue du peuple, le yiddish est désormais enseigné à l'université, parfois jusqu'à de très hauts degrés de raffinement. Fait intéressant, cette discipline n'attire pas seulement les Juifs, mais aussi ceux qui ne le sont pas. Référence dans le domaine, le Québécois Pierre Anttil a mis cette passion au service de la littérature, traduisant,

moins que ce ne soit l'inverse. Ses recherches ethnomusicologiques l'ont amené à connaître la langue, mais encore aujourd'hui, il se dit loin de l'avoir domptée.

« J'aimerais parler plus souvent yiddish, mais avec qui? Parfois, je jase avec des vieux qui ne parlent pas anglais. Mais la plupart du temps, ça m'aide surtout à parler de *dirigelt* (loyer) avec mon propriétaire hassidique... »

TECOS

Projet de recherche clinique sur le diabète de type 2

Éprouvez-vous de la difficulté à contrôler votre taux de sucre dans le sang malgré votre diète et votre traitement pour le diabète ?

Si oui, vous pouvez participer à une étude internationale évaluant les effets d'un nouveau médicament pour le diabète de type 2.

Pour être admissible, vous devez :

- Être âgé de 50 ans et plus
- Avoir un diabète de type 2
- Avoir une histoire de maladie cardiaque ou AVC
- Avoir un contrôle sous-optimal du diabète

Chercheur principal : D^r Jean-Louis Chiasson

Pour en savoir plus sur cette étude, communiquez avec M^{me} Hélène Langelier à l'Hôtel-Dieu du CHUM au 514.890.8000, p.12912



Quelques repères...

Un nom : Léa Roback (1903-2000). Syndicaliste et militante tous azimuts, elle est considérée comme une pionnière du féminisme au Québec. Elle a lutté pour le droit à l'avortement, à la contraception et le droit de vote pour les femmes.

Un lieu : Les Monuments funéraires Berson (3884, boul. Saint-Laurent) est le dernier commerce de l'ancien quartier juif du Plateau à afficher des caractères hébraïques sur son enseigne. Un autre monument, National celui-là, mérite d'être cité. Beaucoup de pièces en yiddish ont été jouées dans le vieux théâtre de la Main.

Une œuvre : *Nostalgie et tristesse, Mémoires littéraires du Montréal yiddish* de Sholem Shtern. Traduit par Pierre Anttil aux Éditions du Noroît.

Une expression : on dit de quelqu'un qui n'est pas très intelligent qu'il est « a shtik fleish mit tzvei eygen ». Traduction littérale: « C'est un morceau de viande avec deux yeux » (source Tamara Kramer).

Apprendre le yiddish : le département d'études juives, de l'Université McGill, offre des cours au premier cycle. Sinon, il y a toujours les clips *Danish & Yiddish*, sur le site shtetl-montreal.com.

UN CHOIX DE 3 MOTEURS SPORT
MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ 2011 DE L'IIHS³

Système audio Fender^{MD} de qualité supérieure¹

LE PLUS GRAND DÉGAGEMENT POUR LES JAMBES À L'ARRIÈRE DE SA CATÉGORIE²

ENTièrement redessinée 15,9 pi³ d'espace de chargement

SURFACE DES SIÈGES EN SIMILICUIR⁴ SYSTÈME DE RÉPONSE INTELLIGENT EN CAS DE COLLISION⁴ SIÈGES AVANT CHAUFFANTS¹

Système de freinage antibloccage (ABS) avec aide au freinage hydraulique (HBA)¹ ÉCLAIRAGE AUTOMATIQUE DU VÉHICULE

Système de navigation de qualité supérieure à écran tactile¹ SURFACE DES SIÈGES EN CUIR AVEC ACCENTS DINAMICA¹

VOLANT MULTIFONCTION FONCTION DE MÉMOIRE POUR LE SIÈGE DU CONDUCTEUR¹ SYSTÈME DE CLIMATISATION AUTOMATIQUE CLIMATRONIC^{MD} À 2 ZONES

1 595 km par plein⁶ TDI^{MD} DIESEL PROPRE¹ Garantie du groupe motopulseur de 4 ans ou 80 000 km⁵

MOTEUR V6 DE 3,6 L, 280 CH¹ À PARTIR DE 25 440 \$⁷ MOTEUR 2,5 L, 170 CH, 5 CYLINDRES EN LIGNE¹

Antibrouillards avant asservis à la direction¹ Contrôle électronique de la stabilité (ESC)¹ PHARES AUTOMATIQUES

Démarrateur à distance¹ DIRECTION ÉLECTRO-MÉCANIQUE ASSISTÉE¹ BOÎTE AUTOMATIQUE À PASSAGE DIRECT (DSG) À 6 VITESSES AVEC TIPTRONIC^{MD} ET MODE SPORT¹ Technologie Bluetooth^{MD}

Interface de dispositifs média (MDI) avec connectivité pour iPod^{MD1} Vitres électriques avec touche d'ouverture rapide



La toute nouvelle Passat de Volkswagen. Voiture de l'année 2012 selon Motor Trend^{MD}.

L'ingénierie allemande à son meilleur.



Das Auto.

¹Caractéristique offerte seulement sur certains modèles. ²Comparé à d'autres modèles 2012 offerts au moment de l'impression dans la catégorie des berlines intermédiaires. ³Meilleur choix sécurité³ basé sur essai de choc latéral à 31 mi/h (50 km/h), essai de choc avant décalé à 40 mi/h (64 km/h), essai de choc arrière à 20 mi/h (32 km/h), essai de résistance du toit, et présence d'un contrôle électronique de stabilité. Essais effectués par l'IIHS sur un modèle américain. Pour en savoir plus, visitez iihs.org. Consultez vw.ca pour en savoir plus sur les caractéristiques de sécurité. ⁴Le Système de réponse intelligent en cas de collision (ICRS) ne s'activera qu'en cas de déploiement des coussins gonflables ou des prétendards de ceintures de sécurité. Ce ne sont pas toutes les collisions qui entraîneront le déploiement des coussins gonflables ou l'activation des prétendards de ceintures. Les coussins gonflables agissent uniquement comme système de retenue supplémentaire. Bouclez toujours votre ceinture de sécurité. Les enfants doivent toujours prendre place sur les sièges arrière et être maintenus par un système de retenue adapté à leur taille et à leur âge. ⁵4 ans ou 80 000 km d'entretien gratuit, selon la première éventualité, pour la durée de la garantie limitée du véhicule neuf. Certaines restrictions s'appliquent. Pour en savoir plus, consultez votre concessionnaire ou le livret du programme. ⁶D'après les données de consommation obtenues selon les critères et méthodes d'essais approuvés par le gouvernement du Canada de 4,4 L/100 km (route) pour la Passat TDI Diesel propre avec boîte manuelle et réservoir de carburant de 70 L. Consommation en ville de 6,8 L/100 km. Données fournies à titre d'estimation seulement. Votre consommation peut varier en fonction des conditions routières, des habitudes de conduite et de l'équipement. ⁷Le PDSF du modèle Passat 2012 de 2,5 L neuf non immatriculé de base avec boîte manuelle à 5 vitesses est de 25 440 \$ (frais de transport et inspection de prélivraison de 1 365 \$ et taxe d'accise de 100 \$ sur le climatiseur inclus). Assurances, immatriculation, frais d'inscription jusqu'à 46 \$ au RDPRM, droits, options et taxes applicables en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Modèle montré : Passat Highline 2012 de 2,5 L avec options et accessoires, 33 640 \$. Modèle montré à titre indicatif seulement. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. « Volkswagen », le logo Volkswagen, « Climatronic », « DSG », « Passat » et « TDI Diesel propre » sont des marques déposées de Volkswagen AG. « Das Auto et dessin » est une marque de commerce de Volkswagen AG. Le mot Bluetooth et ses logos sont des marques déposées de Bluetooth SIG, Inc. « Fender » est une marque déposée de Fender Musical Instruments Corporation. « iPod » est une marque déposée de Apple Inc. Motor Trend^{MD} Magazine est une marque déposée de Source Interlink Magazines, LLC. « Tiptronic » est une marque déposée de Dr. Ing. h.c. F. Porsche AG. Visitez votre concessionnaire Volkswagen ou vw.ca pour les détails. © Volkswagen Canada 2011.

SOUS LES PROJECTEURS

NATHALIE COLLARD

10 + 1 AVEC RAPHAËL PICARD

CHEF DU CONSEIL DES INNUS DE PESSAMIT

Chaque semaine, Nathalie Collard rencontre une personnalité qui s'est retrouvée au premier plan médiatique et lui pose 10 questions en lien avec la couverture dont elle a été l'objet. La 11^e question provient du public. Cette semaine, notre journaliste s'entretient avec Raphaël Picard, chef du Conseil des Innus de Pessamit.

1 Vous avez dénoncé vigoureusement le Plan Nord cette semaine. Que lui reprochez-vous au juste?

C'est sûr que le Plan est une ouverture du territoire québécois à des fins économiques, industrielles et commerciales et en principe, on n'est pas contre ça. Mais la Première Nation que je représente a des droits ancestraux sur ce territoire et ce qu'on nous propose, c'est d'être partenaires en échange de ces droits. C'est une violation de nos titres et il n'est pas question de valider cela.

2 Tout le monde n'est pas d'accord avec vous et plusieurs communautés ont donné leur accord au gouvernement québécois. Selon vous, se sont-elles fait avoir?

Il y a des nuances à faire. D'abord, les Cris et les communautés inuites ont tous deux signé un traité avec les gouvernements fédéral et provincial dans lesquels ils ont renoncé à leurs droits. Les conventions de la Baie-James et du Nord-Est québécois faisaient en sorte qu'ils ne pouvaient pas ne pas adhérer au Plan Nord. Quant aux deux autres communautés innues, elles ont dit oui au Plan Nord mais sont encore en réflexion quant aux conditions de développement. Enfin, il y a les communautés algonquines et atikamekw qui n'ont pas été invitées à discuter avec le gouvernement québécois. Pourquoi? Vous demanderez au gouvernement.

3 Votre propre frère (Jack Picard) critique votre style et trouve que vous entretenez le secret autour des négociations avec le gouvernement. Qu'en dites-vous?

Nous, on est élus pour proposer des orientations et décider des priorités. Nous avons l'autorité pour procéder et manœuvrer dans les négociations, nous n'allons pas commencer à venir parler au monde à chaque fois... Quant à mon frère, il a déjà fait partie d'un groupe qui a négocié au rabais avec le gouvernement, alors...

4 Vous exigez 5 milliards de dollars du gouvernement Charest. Sur quoi vous basez-vous pour établir cette somme?

Nous avons calculé les revenus des développeurs, en commençant par Hydro-Québec qui a généré des profits de 45 milliards avec l'exploitation des barrages hydro-électriques, et

qui a versé 8 milliards à son principal actionnaire, le Québec. Même chose pour l'industrie forestière qui a généré des profits de plus d'un milliard de dollars et qui a versé des redevances importantes au Québec. C'est sur cette base que nous en sommes arrivés à la somme de 5 milliards. On a actualisé des revenus de l'exploitation de terres qui nous appartiennent et qu'on a utilisées sans notre consentement.

5 Vous avez dit que vous étiez prêt à partir en tournée en Europe. Quel serait votre message?

Le premier ministre Charest a tenu des propos erronés en disant que les Premières Nations étaient partenaires du Plan Nord. C'est faux et nous allons le dire, tout comme nous allons expliquer la façon dont il nous traite quand il est question de droits territoriaux. Les investisseurs qui ont une éthique devront savoir qu'ils ne pourront pas venir ici investir sereinement. Je sors tout juste de l'Assemblée des chefs à Ottawa et ils n'étaient pas tendres à l'endroit du Québec et du Plan Nord qui a été très critiqué.

6 Trouvez-vous qu'en général, les communautés autochtones doivent crier fort pour être entendues par les médias?

Ce n'est pas une question de crier. Je crois que maintenant, devant l'ampleur des enjeux qui sont sur la table, les gens comprennent et sont sensibles à notre cause. Par le passé, nous avons souvent fait la démonstration de l'impact négatif du développement hydro-électrique sur notre territoire et ce n'était pas toujours intéressant à entendre. Aujourd'hui, les gens sont plus réceptifs. À Pessamit, nous avons réussi à donner une valeur médiatique à nos problèmes.

7 Sentez-vous une sympathie pour votre lutte de la part de la population québécoise?

C'est sûr que les gens comprennent mieux les enjeux environnementaux qu'avant. Là où le bât blesse, c'est sur la question de l'exploitation de nos ressources par les entreprises étrangères. Il est facile de céder l'exploitation de nos ressources naturelles sans que les principaux intéressés, c'est-à-dire nous, en tirent avantage. Je ne suis pas le seul à le dire, il y a deux anciens premiers ministres qui disent la même chose que moi. Mais il faut répéter plusieurs fois pour que les gens comprennent.

8 Imaginons un instant que vous receviez une compensation juste et équitable en échange de votre accord pour le Plan Nord. Diriez-vous alors que ce plan est une bonne chose pour le Québec?

Nous avons un projet de gestion du territoire que Québec a refusé et qui s'appuie sur le développement vert, qui n'est pas disgracieux sur le plan environnemental. On imposerait un moratoire substantiel sur la coupe de bois, on abaisserait de beaucoup le volume de coupe. On voudrait également développer une industrie de deuxième et troisième transformation sur notre territoire. Cela deviendrait un atout qui ferait un bien fou sur les plans économique et régional, et qui nous permettrait d'exercer un contrôle sur notre développement. Le développement touristique dont Jean Charest parle pour le Nord, c'est un secteur mou, il n'y a pas de pérennité, là. Il parle de pourvoies mais une pourvoirie, ça n'appelle pas d'investissement. Nous, on veut participer aux enjeux financiers, au développement industriel et économique de nos ressources. Ça va bien au-delà de l'artisanat et du folklore dont on nous parle.

9 Estimez-vous que le gouvernement agit avec condescendance quand il aborde les questions autochtones?

Je crois que le gouvernement essaie de nous diriger vers un traité dont on ne veut pas. Il voudrait qu'on lui donne des quittances quant aux poursuites qu'on a déposées contre eux. C'est un manque de respect et c'est aussi très paternaliste.

10 Que proposez-vous pour assurer l'épanouissement de votre communauté?

Nous avons une approche très économique, c'est pour ça qu'on s'est attablés avec un projet structurant. Je le répète, nous voulons participer au développement des ressources naturelles tout en développant des industries qui assurent des emplois. Nous voulons participer aux bénéfiques et assurer la richesse de notre communauté. C'est certain que nous avons des problèmes sociaux, notre population est jeune, 60% de notre communauté est âgée de moins de 29 ans. Il y a plusieurs défis, démographiques et éducatifs. Il y a aussi des problèmes de dépendance à l'alcool et à la drogue ainsi que beaucoup de suicides. Il ne faut pas ménager nos efforts pour trouver des solutions aux problèmes de nos familles.



TWITTER +1

de Sara-Emm. Duchesne
@SaraEDuchesne

Que feriez-vous des milliards que vous demandez au gouvernement?

On participerait au développement économique de la région, on créerait un fonds d'investissement auquel la communauté participerait. Nous vivons dans la MRC la plus pauvre du Québec. Quand on a les moyens financiers, on n'a pas besoin de l'aide de l'extérieur et des investisseurs étrangers pour exploiter nos propres ressources. Nous, on sait comment faire et on serait en mesure de le faire. À l'heure actuelle, le Québec paie pour des infrastructures mais ce sont des entreprises étrangères qui vont venir les utiliser.

PHOTO PASCAL RATTHE, LE SOLEIL

ONLINE[®]
Germany

VENTE SPÉCIALE

STYLO À BILLE seulement 59\$
prix régulier: 90\$

STYLO PLUME seulement 69\$
prix régulier: 100\$

Chaque stylo dans une boîte-cadeau avec un étui en cuir.

DEPUIS 1969

Stylo

FABRIQUÉ EN ALLEMAGNE

Place Laurier Québec Carrefour Laval Laval Niveau métro Simons Centre-Ville Montréal 514 284-1295

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2011-11-25

Lotto MAX 08 10 15 24 30 35 49 COMPL. (C) 23

Lotto 6/49 5 R R A A

Ebanco Quotidienne Triplex LaMini

01 02 10 14 15	3 047	21 26	
21 22 27 33 38	4 8137	28 32 37	641313
42 43 44 47 51			
53 56 57 58 67			

Astro Jour - Mois - Année - Signe Extra

12 MAI 90 BALANCE 6996515

LOTTO 649 Ce soir, 12 MILLIONS (approximatif)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Hôpital général juif
Jewish General Hospital

**Fermeture temporaire
du Centre de prélèvements**

En raison de la mise à jour du système informatique hospitalier du laboratoire, le Centre de prélèvements de l'Hôpital général juif sera temporairement fermé

du lundi 28 novembre à partir de 16 h, jusqu'au jeudi 1^{er} décembre, à 7 h 30.

La bataille judiciaire de Gagliano a coûté 80 000 \$ aux contribuables

EXCLUSIF

MARTIN CROTEAU

OTTAWA — La bataille judiciaire de l'ancien ministre Alfonso Gagliano pour contester son congédiement comme ambassadeur du Canada au Danemark a coûté 80 000 \$ aux contribuables canadiens. Et ce, même si les tribunaux ont tranché en faveur du gouvernement fédéral.

Une note remise en mai à la ministre des Travaux publics, Rona Ambrose, lève le voile sur les sommes engagées par le gouvernement dans cette affaire, qui a duré près de sept ans. Le document, que *La Presse* a obtenu grâce à la Loi sur l'accès à l'information, établit ces frais à environ 80 000 \$.

Le gouvernement de Paul Martin a congédié M. Gagliano de son poste d'ambassadeur du Canada au Danemark, en 2004, dans la foulée d'un rapport dévastateur sur la vérificatrice générale de la programme de commandites. En tant qu'ancien ministre des Travaux publics, il était responsable de ce programme.

Un peu moins de trois mois après avoir été remercié, il a intenté une poursuite de 8,5 millions contre le gouvernement fédéral, l'ancien premier ministre Paul Martin et son successeur aux Travaux publics, David Owen. Il souhaitait obtenir réparation pour congédiement illégal et atteinte à sa réputation.

M. Gagliano soutenait qu'il avait été relevé de ses fonctions par Paul Martin pour des raisons politiques et que ses compétences n'avaient jamais été mises en doute.

Frais de justice

Sa requête a été rejetée avec dépens par la Cour supérieure, ce qui veut dire qu'il devait rembourser les frais de justice engagés par le gouvernement. Or, ce passage du jugement a été cassé par la Cour d'appel, même si celle-ci a confirmé que le gouvernement était dans son droit de remercié M. Gagliano.

« De bonne foi, l'appelant a cru avoir été nommé à titre d'ambassadeur pour une période fixe de quatre ans, peut-on lire dans ce jugement, rendu en mai dernier. Cette croyance reposait notamment sur un écrit émanant du ministère des Affaires étrangères et dont la teneur se prêtait aisément à pareille compréhension. Il s'agit là de la principale source du litige et sa cause découle en bonne partie d'un texte émanant du gouvernement. »

EN BREF

Le rapport du comité sur la langue de travail au Québec sera rendu public

Le comité créé par Ottawa pour étudier le problème de la langue de travail au Québec dans les entreprises relevant du gouvernement fédéral produira un rapport qui sera rendu public. C'est l'assurance qu'offre le bureau du ministre Christian Paradis. Jeudi, le ministre Paradis, en sa qualité de lieutenant québécois de Stephen Harper, a annoncé la création de ce comité. Il a offert très peu de détails sur son échéancier ou son mandat. L'opposition néo-démocrate est donc revenue à la charge, hier. En réponse à une question du député du NPD Robert Aubin, le ministre présent, Maxime Bernier, promettait un rapport au Parlement. « Ce comité va regarder les faits, M. le président, et va faire rapport aux Canadiens », a dit le ministre d'État aux petites entreprises et au tourisme, après avoir lancé qu'« en ce qui concerne la langue française, je crois que nous n'avons pas de leçons à prendre du NPD ». Le bureau de son collègue Paradis a dû cependant le corriger, affirmant qu'il n'est pas question d'un rapport au Parlement. « Le comité fait rapport à M. Paradis », a clarifié Pascale Boulay, attachée de presse du ministre Paradis, assurant que le rapport serait ensuite rendu public.

— La Presse Canadienne

Le gouvernement Harper accepte mal la décision du tribunal.

« Nous jugeons inacceptable que, pendant que le travail

se poursuit pour récupérer l'argent des contribuables qui a été dilapidé au cours du scandale des commandites, un ancien ministre libéral oblige

les contribuables à payer encore plus pour les décisions de son ancien gouvernement », a indiqué Carl Vallée, porte-parole du premier ministre.

« C'est dommage d'avoir à dépenser 80 000 \$ pour se défendre contre un des architectes du scandale des commandites », a renchéri le député néo-démocrate de Rosemont-La Petite-Patrie, Alexandre Boulerice.

Joint à son vignoble en après-midi, M. Gagliano a préféré ne pas commenter l'affaire. Le Parti libéral n'a pas non plus souhaité faire de commentaires.

— Avec la collaboration de William Leclerc

PHARMAPRIX



2 JOURS SEULEMENT!

LES SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 NOVEMBRE SEULEMENT!



149⁸⁸ \$*

SONY E-READER 169,99 \$
le reste de la semaine



129⁸⁸ \$*

NINTENDO Wii Console
149,99 \$ le reste de la semaine

22 po



168⁸⁸ \$*

RCA Téléviseur (22 po)
199,88 \$ le reste de la semaine

32 po



299⁸⁸ \$*

POLAROID Ensemble TV/DVD (32 po)
349,99 \$ le reste de la semaine



49⁸⁸ \$*

POLAROID Lecteur de DVD portatif (7 po)
69,99 \$ le reste de la semaine



99⁸⁸ \$*

SONY Lecteur de DVD Blu-Ray
129,99 \$ le reste de la semaine



199⁸⁸ \$*

ACER ASPIRE Mini-ordinateur portatif (10,1 po)
229,99 \$ le reste de la semaine



68⁸⁸ \$*

SONY Station d'accueil pour iPod
79,99 \$ le reste de la semaine

248⁸⁸ \$*



XBOX KINECT Ensemble
279,99 \$ le reste de la semaine

10 000 POINTS PRIME

99⁸⁸ \$*



NINTENDO DSi Offert en couleurs sélectionnées
149,99 \$ le reste de la semaine

249⁸⁸ \$*



16 000 POINTS PRIME

PLAYSTATION 3 Système de divertissement 160 Go
299,99 \$ le reste de la semaine

139⁸⁸ \$*



NINTENDO 3DS
169,99 \$ le reste de la semaine

88⁸⁸ \$*



TASSIMO Machine à café
99,99 \$ le reste de la semaine

148⁸⁸ \$*



SONY DSC-W570 Appareil-photo numérique 16,1 mégapixels, zoom optique 5 x
169,99 \$ le reste de la semaine

6⁸⁸ \$*



DVD ÉCONOMIQUES
7,99 \$ le reste de la semaine

14⁸⁸ \$*



JEUX VIDÉO sélectionnés 19,99 \$ le reste de la semaine
La sélection peut varier selon le magasin

19⁸⁸ \$*



RAZOR Trotinette
27,99 \$ le reste de la semaine

28⁸⁸ \$*



DISNEY Ensemble de valises
34,99 \$ le reste de la semaine

9⁸⁸ \$*



CRANIUM, YAHTZEE JR. ou MONOPOLY Jeux de plateau
11,99 \$ le reste de la semaine

38⁸⁸ \$*



DISNEY CARS ou PRINCESS Radio AM/FM CD
49,99 \$ le reste de la semaine

17⁷⁷ \$*



THE COLOR INSTITUTE Ensemble de beauté des ongles ou COLOUR MEDLEY
24,99 \$ le reste de la semaine

48⁸⁸ \$*



THE COLOR INSTITUTE WINGS OF BEAUTY
59,99 \$ le reste de la semaine

9⁸⁸ \$*



FERRERO ROCHER (300 g) ou COLLECTION (249 g) Chocolats
11,99 \$ le reste de la semaine

11⁸⁸ \$*



QUALITY STREET (725 g)
14,99 \$ le reste de la semaine

Les prix pour «Le reste de la semaine» sont en vigueur du lundi 28 novembre au vendredi 2 décembre 2011.

Les produits sont disponibles dans les magasins sélectionnés seulement. Jusqu'à épuisement des stocks. Pas de bons d'achat différé

*Frais de manutention ou d'élimination environnementale, s'il y a lieu.

ÉCONOMISEZ GROS!

POLITIQUE

COMMISSION CHARBONNEAU

Début des audiences publiques au printemps



TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — La Commission Charbonneau sur l'industrie de la construction prévoit commencer ses audiences publiques au printemps, à Montréal.

Au cours d'un entretien avec *La Presse*, hier, le procureur en chef de la commission, M^e Sylvain Lussier, a précisé que le premier volet de ces audiences serait « institutionnel ». Des représentants des ministères du Transport et des Affaires municipales seront appelés à témoigner.

« On ne va pas commencer tout de suite à rencontrer les entrepreneurs. Il faudra d'abord comprendre le cadre législatif de l'octroi des contrats dans le domaine public », a expliqué M^e Lussier.

Mais la commission ne tardera pas à faire défiler des témoins pour mettre en lumière des cas concrets de

collusion. « Ça va aller rapidement. On ne va pas passer quatre semaines à présenter comment ça se passe au ministère, on va ennuyer les gens ! La commission n'est pas un show, mais il faut qu'on soit pertinent et efficace. [Au printemps], on va voir des cas, on va faire des exposés de situations », a affirmé Sylvain Lussier.

Pouvoir de contrainte

La commission Charbonneau a le pouvoir de contraindre quiconque à témoigner. Mais comme le prévoit la Charte des droits, un témoin peut demander d'être entendu à huis clos ou réclamer une ordonnance de non-publication. « Les demandes seront analysées au mérite », a indiqué M^e Lussier. La commission acceptera « si c'est dans l'intérêt de la morale et de l'ordre public ». « Il y a de la jurisprudence qui définit ce qu'est l'intérêt public, la protection des gens et la protection des secrets d'affaires. Par exemple, si quelqu'un est obligé de déposer ses états financiers, il va le faire en public, mais les états financiers ne seront pas accessibles (...). Il y a des

critères relativement à la protection de certains intérêts, mais le principe, c'est que les audiences ont lieu en public. »

Indépendance de la commission

La semaine dernière, *La Presse* a révélé qu'une dizaine d'enquêteurs-analystes et agents de liaison de l'Unité permanente anticorruption (UPAC) allaient travailler avec la commissaire France Charbonneau. Des sources proches du dossier ont confié que l'indépendance de la commission d'enquête est ainsi remise en question. Le patron de l'UPAC, Robert Lafrenière, a réagi en assurant que « cette collaboration se fera dans le respect total de l'indépendance conférée à cette commission ».

Le procureur en chef estime que cette indépendance est préservée. « Personne ne nous dit comment travailler. Ce sont nos cinq enquêteurs qui décident de leur calendrier de rencontre et des sujets », a-t-il affirmé.

Les enquêteurs de la commission sont « conscients de l'importance de préserver la



PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

« On ne va pas commencer tout de suite à rencontrer les entrepreneurs », a expliqué M^e Sylvain Lussier, procureur en chef de la commission Charbonneau.

preuve des enquêtes policières et de ne pas leur nuire ». « Si, à un moment donné, certains corps policiers disent: "On a ça, mais on ne peut pas vous le donner parce qu'on est en train de l'utiliser ou de suivre un filon", ils n'iront pas interférer. Par contre, si on voit à un moment donné qu'il

y a un refus de donner l'information, il y a des moyens à notre disposition, la loi donne des pouvoirs de contrainte. » M^e Lussier « espère » ne pas avoir à recourir à ces moyens.

France Charbonneau ne fera aucun commentaire avant sa déclaration d'ouverture de la commission, au printemps.

La descente d'Ignatieff inspire un auteur à succès

HUGO DE GRANDPRÉ

OTTAWA — Au départ, Peter C. Newman avait en tête d'écrire une biographie du prochain premier ministre du Canada. Ses plans ont changé à l'été 2010, durant la tournée du Canada en autobus de Michael Ignatieff. Voyant le nouveau chef libéral prêcher

devant des salles seulement à moitié remplies de partisans à demi convaincus, il lui est apparu évident que son sujet n'était pas la montée, mais l'inverse: la descente de l'intellectuel prodigieux. Et parallèlement, celle du Parti libéral du Canada.

Le nouveau livre de l'auteur prolifique des *Enregistrements*

secrets, confessions controversées de Brian Mulroney, retrace donc la trajectoire de ces deux destinées confondues pendant cinq ans – et leur chute fulgurante.

La conclusion de *When the Gods Changed – The Death of Liberal Canada*: le Parti libéral va probablement mourir et Michael Ignatieff en est en

partie responsable. « De placer le fardeau (...) sur ses épaules est trop simpliste pour être vrai », écrit cependant l'ancien chroniqueur de *Maclean's*.

« Il a peut-être été un agent de destruction, mais il n'en est pas l'auteur. »

En remontant dans le temps pour raconter l'histoire du PLC, Peter C. Newman fait valoir

que les germes de cette autodestruction avaient été plantés il y a déjà longtemps et qu'ils pourrissaient l'air depuis plusieurs décennies dans les officines de l'ancien *natural governing party*.

« Le blâme repose sur un Parti libéral qui a perdu contact avec ses racines, rejeté l'éthique éclairée qui l'a porté au pouvoir et, pendant longtemps, gardé en place », peut-on lire dans l'ouvrage de 291 pages publié cette semaine chez Random House Canada.

La faim,
c'est notre
histoire.

Écoutez-la sur lagrandeguignoleedesmedias.com

la grande guignolée des médias

Jeudi 1^{er} décembre, donnez généreusement.
Consultez la liste des points de collecte au www.lagrandeguignoleedesmedias.com

Dons en ligne
1 866 908-9090 (TICKETPRO)

Dons en denrées non-périssables chez :

les bébés de l'année 2011

Le vendredi 30 décembre, LA PRESSE regroupera dans un cahier spécial et sur cahierdesbebes.com les photos des bébés nés au cours de l'année 2011.

LA PRESSE
en collaboration avec
Mamanpourlavie.com

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT.

Inscrivez-vous sur cahierdesbebes.com avant le 14 décembre minuit.

Seulement 50 \$ (taxes en sus)
Vous recevrez automatiquement ce livre de la courte échelle

bébé à la une!

ATTENTION : PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!

16 bébés se partageront l'honneur d'être en couverture du cahier spécial.
Inscription au coût de 235 \$ (taxes en sus).

de plus courez la chance de gagner

un séjour de rêve pour deux personnes dans un établissement du réseau Hôtellerie Champêtre, une valeur de 1 000 \$
ou l'un des 20 chèques-cadeaux d'une valeur de 150 \$ chacun

Vous pouvez aussi vous inscrire en postant avant le 9 décembre ce coupon dûment rempli avec la photo qui ne sera pas retournée (maximum 5po x 7po) à :

La Presse, Petites annonces, Les bébés de l'année 2011, C.P. 11053, succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 4Y9

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____ App. : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Tél. (dom.) : _____ Tél. (trav.) : _____ Courriel : _____
 Prénom et nom du bébé : _____ Fille Garçon Date de naissance : _____
 Prénoms et noms des parents : _____
 La photo de bébé dans La Presse et sur cahierdesbebes.com: 56,96 \$ (taxes incluses) Bébé à la une : 267,72 \$ (taxes incluses)
 Ci-joint un chèque ou mandat-poste à l'ordre de La Presse ltée
 ou paiement par carte de crédit : Visa MasterCard No de la carte de crédit : _____
 Date d'expiration : ____/____/____
 Signature : _____

HÂTEZ-VOUS, LES PLACES SONT LIMITÉES!

Cochez si vous désirez recevoir des offres promotionnelles de La Presse et de ses partenaires.
 Le tirage aura lieu le 15 décembre 2011 aux bureaux de La Presse. La valeur totale des prix est de 4 000 \$.

CRISE DE LA DETTE EN EUROPE

Gare à la «dictature»

MARC THIBODEAU

PARIS — Le philosophe Daniel Salvatore Schiffer, comme l'indique son nom, a des racines familiales en Italie et en Allemagne. Polyglotte, il réside aujourd'hui en Belgique après avoir vécu dans divers pays, dont la France.

Bien qu'il se considère par son histoire personnelle comme un «symbole de l'Europe», il jette un regard amer sur l'évolution du continent, aujourd'hui soumis selon lui à une «dictature économique» qui tire profit de la crise de la dette pour imposer des réformes radicales sans tenir compte de l'opinion des populations concernées.

«L'Europe que j'ai appelée de mes vœux, l'Europe que j'aime, fondée sur des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, je ne la vois pas», relève en entrevue l'intellectuel, qui enseigne à l'Académie royale des beaux-arts de Liège.

Dans une tribune coup-de-poing parue il y a quelques jours dans l'hebdomadaire *Le Nouvel Observateur*, il s'indignait de l'emprise exercée sur le continent par les marchés financiers et les «technocrates» en poste à Bruxelles, où siège la Commission européenne.

Ils ont obtenu tour à tour, dit-il, la chute des gouvernements de la Grèce et de l'Italie et leur remplacement par des économistes «sans légitimité démocratique» qui ont contribué par le passé «à la crise qu'ils sont sensés endiguer». C'est le cas notamment du nouveau premier ministre italien Mario Monti, qui a déjà travaillé comme conseiller pour le géant financier américain Goldman Sachs.

L'indignation politique suscitée par le projet de l'ancien premier ministre grec, Georges Papandréou, de tenir un référendum sur les mesures d'austérité envisagées témoignait éloquentement, selon Daniel Salvatore Schiffer, du peu d'importance accordée à la volonté populaire.

Le philosophe n'est pas le seul à l'heure actuelle à dénoncer haut et fort la manière dont les élites européennes réagissent à la crise de la dette.

Dans une récente lettre ouverte, Thomas Coutrot, qui copréside l'organisation Attac, affirme que la Commission européenne, la Banque centrale européenne et le Fonds monétaire international mènent actuellement de concert une offensive sans précédent contre «les compromis sociaux concédés après la Seconde Guerre mondiale».

Jean-Pierre Joyet, qui préside l'Autorité des marchés financiers en France, a déploré de son côté dans une sortie publique remarquée «la dictature de fait» exercée par les marchés sur l'Europe. Il a prévenu du même souffle que les citoyens finiraient par se révolter contre cette situation.

Les mises en garde qui s'accumulent ne semblent pas avoir infléchi d'un iota la ligne de conduite des dirigeants concernés.

À l'issue d'un minisommet, le président français Nicolas Sarkozy et la chancelière allemande Angela Merkel ont annoncé cette semaine qu'ils proposeraient sous peu de nouvelles mesures pour favoriser «l'intégration» des pays membres de la zone euro.

La Commission européenne tente parallèlement, malgré les objections catégoriques de Berlin, de faire avancer l'idée d'obligations européennes communes, les eurobonds. Son dirigeant, José Manuel Barroso, prévient que les instances européennes devront pouvoir exercer un contrôle accru sur les budgets des États membres si cette option se concrétise.

«Obscures agences»

Les agences de notation continuent de leur côté de faire pression sur plusieurs pays de la zone, dont la Belgique, qui a vu cette semaine ses coûts d'emprunt augmenter, ainsi que la France. Le gouvernement hexagonal craint comme la peste de se voir retirer la cote AAA de sa dette et multiplie les ponctions budgétaires pour la conserver.

«C'est incroyable que des pays puissants comme la France et l'Italie plient devant d'obscures agences de notation basées à New York», s'emporte Daniel Salvatore Schiffer.

Selon lui, l'entêtement des élites politique et financière finira par susciter un puissant

mouvement de révolte. Les manifestations d'envergure survenues dans des pays soumis à de sévères plans d'austérité ainsi que le mouvement des indignés

ne sont que les signes avant-coureurs d'une vague plus violente, prédit le philosophe. «En 1789, on a fait la révolution pour moins que ça», conclut-il.



Nicolas Sarkozy et Mario Monti.

PHOTO PHILIPPE WOJAZER, REUTERS

Un week-end qui donne chaud!

Les samedi et dimanche 26 et 27 novembre

40% DE RABAIS
Chapeaux, gants, écharpes et châles
EXPRESSION, PARKHURST, NINE WEST
et ISOTONER pour femme

Exception : articles dont le prix se termine par 99¢.

24⁹⁹ - Pulls en laine d'agneau
HUDSON NORTH pour homme
Ord. 39,99\$ et 44,99\$

2 pour 29⁹⁹ - Pantalons de nuit
en finette ou en popeline tout coton
HUDSON NORTH pour homme
Ord. 24,99\$ ch.

29⁹⁹ - Peignoirs CLAUDEL et
JASMINE ROSE pour femme
Ord. 54\$ à 89\$ et peignoirs IZOD
et HUDSON ROOM pour homme
Ord. jusqu'à 89\$

PROMO SEMESTRIELLE
DE CHAUSSURES POUR FEMME
JUSQU'À 50% DE RABAIS sur les
chaussures et bottes mode pour femme

Sur nos prix initiaux. Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.



De plus, recevez une
carte-rabais de 25\$[†] avec
tout achat de 75\$ ou plus*

†Applicable uniquement à votre prochain achat de 100\$ ou plus* entre le 25 novembre et le 24 décembre 2011. Non échangeable à l'achat de produits de beauté ou de parfums. Une carte par transaction. Ne peut être combinée avec aucune autre offre. D'autres exceptions peuvent s'appliquer. Précisions en magasin. *Avant taxes. Les rabais s'appliquent à nos prix ordinaires. D'autres exceptions peuvent s'appliquer. Précisions en magasin.

10\$



Le produit net de la vente de chaque paire de mitaines sera versé à la Fondation olympique canadienne pour aider les athlètes à réaliser leur rêve olympique. En exclusivité. Toute la collection olympique est offerte en ligne à labae.com.



la Baie

labaie.com

TOUTE LA SEMAINE

79⁹⁹

Pulls ras du cou, à encolure en V ou à col roulé en cachemire LORD & TAYLOR pour femme

Ord. 149\$. Liquidation 79,99\$

De plus, obtenez
40% DE RABAIS sur tous les
autres pulls en cachemire et
en mélange de cachemire
LORD & TAYLOR

Ord. 99\$ à 249\$
Liquidation 59,40\$ à 149,40\$

MONDE

LE TOUR DU GLOBE

SYRIE

Ultimatum arabe ignoré

Le régime syrien est resté inflexible en ignorant hier un nouvel ultimatum de la Ligue arabe de cesser la répression sous peine de sanctions économiques, ses forces tentant toujours de mater dans le sang des milliers de manifestants dont six ont été encore tués. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, s'est dit « prêt » à aider la Ligue arabe. - AFP

MAROC

Succès annoncé des islamistes

Les Marocains ont voté hier, avec une participation de 34 % en fin d'après-midi, pour désigner une chambre des députés où, pour la première fois, un parti islamiste modéré pourrait être le mieux représenté. Ces législatives sont organisées cinq mois après une réforme constitutionnelle voulue par le roi Mohamed VI, censée démocratiser le système politique. - AFP

ISRAËL

Gel des fonds: nouvelles menaces

Israël a menacé de poursuivre le gel des fonds dus à l'Autorité palestinienne si l'annonce d'un « partenariat » entre le président palestinien Mahmoud Abbas et le chef du Hamas Khaled Mechaal devait déboucher sur un « gouvernement d'union ». Ceux-ci ont approuvé jeudi un document qui prévoit notamment de se « concentrer sur la résistance populaire pacifique ». - AFP

ALLEMAGNE

Éléphants et girafes interdits de cirque

La Chambre haute du Parlement allemand, Bundesrat, a interdit éléphants, girafes et hippopotames dans les cirques. Estimant que les cirques ne pouvaient pas offrir des conditions de vie adéquates à ces animaux, ainsi qu'aux singes et aux ours, elle a interdit leur présence dans ces établissements, décision saluée par les associations de protection des animaux. - AFP



PHOTO ARCHIVES AFP

Élections sur un volcan



AGNÈS GRUDA
CHRONIQUE

La sonnerie du téléphone a réveillé l'ancien député péquiste Rémy Trudel à 5 h du matin, mercredi. Au bout du fil, la voix angoissée de Martin Fayulu, chef d'un des partis de l'opposition congolaise en lice pour les élections du 28 novembre.

Les nouvelles n'étaient pas bonnes. La veille, vers 22 h, des hommes avaient attaqué la voiture du député de l'opposition Marius Gangale, alors qu'il était coincé dans un embouteillage à Kinshasa. Les agresseurs l'ont fait sortir de l'auto et lui ont tiré une balle dans la tête.

Ce n'est pas le premier acte violent à entacher les imminentes élections parlementaires et présidentielle en République démocratique du Congo. Au cours des dernières semaines, il y a eu des manifestations brutalement réprimées par la police. Des bureaux de partis incendiés.

fondé un projet de coopération internationale avec ses étudiants. De fil en aiguille, il a eu des contacts avec des Congolais. Contacts qui l'ont conduit jusqu'au vieil opposant Étienne Tshisedeki, le seul parmi la dizaine de candidats de l'opposition à avoir une chance de gagner contre le président sortant, Joseph Kabila.

L'été dernier, Rémy Trudel a été invité à donner une formation aux militants de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UPDS), le parti d'Étienne Tshisedeki. Il leur a montré, par exemple, comment « simplifier leur message. »

Maintenant, il regarde la campagne électorale congolaise avec de plus en plus d'appréhension.

La présidentielle se jouera entre « son » candidat, et Joseph Kabila, au pouvoir depuis 2001. Sentant le sol

« (Aux élections congolaises) il n'y a plus aucun moyen d'éviter la violence. La question c'est: combien. »

Des actes qui ont déjà causé quelques morts.

Mais c'est la première fois qu'un politicien est froidement assassiné en pleine capitale. Un signe d'escalade, à la veille d'un vote qui semble de plus en plus périlleux.

Le porteur de la mauvaise nouvelle était « inquiet, inquiet, inquiet », dit Rémy Trudel qui agit comme conseiller auprès du principal candidat de l'opposition, Étienne Tshisedeki. Que fait-il donc dans la galère congolaise? Enseignant à l'ENAP, Rémy Trudel a

lui glisser sous les pieds, ce dernier s'est livré à une petite entourloupette quelques mois avant les élections. Il a changé le mode de scrutin, qui ne comptera dorénavant qu'un seul tour. Ce qui signifie que le prochain président peut être élu sans avoir obtenu la majorité des voix.

Tous s'attendent à ce que le vote de lundi soit marqué par la fraude. Le climat est très tendu. Il y a des divisions entre les régions de cet immense pays, l'un des plus sous-développés de la planète. Chacun des deux principaux



PHOTO SIMON MAINA, AFP

Tous s'attendent à ce que le vote de lundi en République démocratique du Congo soit marqué par la fraude.

candidats a déjà annoncé qu'il allait se déclarer vainqueur du scrutin. Bref, la table est mise pour une explosion post-électorale.

« Si les résultats officiels du vote ne reflètent pas la volonté populaire, il y a là une poudre prête à exploser », dit Rémy Trudel.

Selon les organisations de défense des droits de l'homme, la violence vise surtout l'opposition – mais pas exclusivement. Début septembre, il y a eu des actes de violence réciproques entre des militants pro-Kabila et pro-Tshisedeki, souligne le centre Carter. « Des reportages suggérant que les jeunes sont mobilisés et possiblement armés laissent penser que les partis politiques ne sont pas de bonne foi », constate son plus récent rapport sur ce pays.

Et récemment, Étienne Tshisedeki a eu des propos qui ont été perçus comme un appel à attaquer les prisons pour libérer ses militants.

Human Rights Watch s'inquiète aussi de la multiplication

de « propos haineux basés sur des critères ethniques. » Dans certaines régions du pays, il y a une véritable campagne de peur contre l'opposition, selon HRW qui cite un candidat pro-Kabila qui aurait comparé les opposants à des moustiques qu'il faut éradiquer avec de l'insecticide... Ça glace le sang.

La RDC est un pays fracturé. Étienne Tshisedeki est populaire dans la capitale. Joseph Kabila a des appuis dans l'Est, région frontalière du Rwanda où sont concentrées les richissimes ressources naturelles du Congo. Région qui a longtemps souffert des retombées du génocide rwandais. Des groupes de rebelles s'y disputent l'exploitation de minerais, dont le précieux coltane, essentiel dans la fabrication des téléphones cellulaires.

« Aucun candidat n'a une assise nationale. Quoi qu'il arrive, il y aura un président mal élu », prévoit avec fatalisme Kanyurhi Tchika, journaliste montréalais d'origine congolaise.

Récemment, le gouvernement a fermé une quinzaine de stations de radios dans la province du Katanga, favorable à Tshisedeki, signale Glenys Babcock, politologue torontoise qui revient d'un séjour en RDC. Autre mauvais signe, selon elle: « Il n'y a plus aucun moyen d'éviter la violence. La question c'est: combien? »

Mercredi, j'ai joint à Londres Marie-Thérèse Landu, qui avait défié Joseph Kabila aux élections de 2006. Emprisonnée, puis exilée, elle suit de loin les élections dans son pays.

« Si Kabila réussit à se faire élire, ça ne peut être que par la fraude. Nous allons nous mettre en mouvement. Nous sommes en état de légitime défense, nous allons ordonner des actions jusqu'à ce que Kabila parte. »

Entre un régime aux abois, et des opposants gonflés à bloc, un massacre est peut-être en préparation, loin des regards des médias.

VENTE DE FAILLITE

Et d'inventaire des tapis persans Alborz

Auparavant au 1255, Yonge Street, Toronto

Tapis persans fins, noués à la main de style Gom, Ispahan, Tabriz, Kashan, Meched, Nain, Shiraz et Bakhtiar, en plus tapis de l'Inde, du Népal et du Pakistan, en soie, en laine ou une combinaison de soie et de laine, de conceptions traditionnelles ou modernes adaptées pour tous les décors.



Sam. – dim. 26 et 27 novembre
de 11 h – 17 h

Holiday Inn Pointe-Claire
6700, Transcanadienne, Pointe-Claire

Pour informations 416-575-6996. Vaste stationnement disponible

JUSQU'À
40% DE RABAIS !
MEUBLEZ VOTRE MAISON POUR NOËL !



NOUS PAYONS LA TPS SUR ITEMS À PRIX RÉGULIER
JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE



CADEAU SURPRISE sur présentation de ce coupon.
Quantité limitée. Achat de 500\$ et plus.

Arte Pelle La seule destination de cuir.
150, promenade du Centropolis (angle St-Martin et autoroute 15), Laval
450 978-3030
www.artepelle.com CENTROPOLIS

Un touriste tué au Mali, trois autres enlevés

D'APRÈS L'AFP

HOMBORI — Des hommes armés ont tué un touriste étranger et en ont enlevé trois autres hier à Tombouctou au lendemain du rapt de deux Français dans une autre localité malienne par des ravisseurs soupçonnés de liens avec Al-Qaïda.

Selon des sources des services maliens de sécurité à l'AFP, les enlèvements et le meurtre d'hier se sont produits à la place centrale de Tombouctou, haut lieu du tourisme au Mali.

L'homme tué en tentant de résister à son enlèvement était allemand, selon une source au gouvernement de Tombouctou. Les touristes enlevés sont un Suédois, un Néerlandais et une personne à la double nationalité britannique et sud-africaine. Le gouvernement malien a dénoncé une « action terroriste » et a jugé qu'il s'agissait d'« une attaque perpétrée contre la sécurité et la stabilité » du pays.

ÉGYPTE ÉLECTIONS SOUS TENSION



PHOTO ESAM AL-FETORI, REUTERS

Les fidèles étaient nombreux parmi les manifestants à l'occasion de la prière du vendredi, place Tahrir.



PHOTOS AFP / AP

La chroniqueuse américano-égyptienne Mona Eltahawy était de retour place Tahrir hier après avoir été agressée par les forces de l'ordre la veille. À droite, des photos prises plus tôt cette semaine.

La révolutionnaire nue

Alors que la tension est toujours vive en Égypte à la veille des premières élections législatives depuis la chute d'Hosni Moubarak, partisans du progressisme et de l'islamisme se livrent bataille. Symbole controversé de ce combat : la blogueuse Aliaa Elmahdy, qui s'est dénudée pour faire un pied de nez aux islamistes. Notre chroniqueuse l'a interviewée.

RIMA ELKOURI
ENVOYÉE SPÉCIALE
LE CAIRE

« Laïque, libérale, féministe, végétarienne, individualiste, Égyptienne. »

C'est ainsi qu'Aliaa Elmahdy se décrit. Aliaa a 20 ans, un visage de poupée. Sa voix est celle d'une enfant timide. Mais ses idées ne le sont pas, dans une société conservatrice en pleine ébullition politique dont elle cherche à repousser les limites.

Il y a un mois, cette étudiante en communication au Caire a mis en ligne sur son blogue une photo artistique en noir et blanc où on la voit nue. Une façon pour elle d'affirmer sa liberté dans une société où les femmes, observe-t-elle, ne sont que des objets sexuels, harcelées quotidiennement. « On n'a pas à avoir honte d'être une femme », dit-elle. « Je crois que les mentalités doivent changer. »

Son geste audacieux a provoqué une onde de choc dans un pays conservateur et religieux où la majorité des femmes portent le voile. La photo de la jeune femme, vu par plus d'un million d'internautes, a suscité l'ire des islamistes. On a accusé Aliaa

de violer la morale, d'inciter à l'indécence et d'insulter l'islam. Elle a reçu des menaces de mort. Elle a été harcelée sexuellement par des radicaux sur la place Tahrir. Depuis, elle vit dans la clandestinité.

« Liberté sociale » réclamée

Le geste d'Aliaa n'a pas déplu qu'aux islamistes. Il a aussi été réprouvé par des révolutionnaires de Tahrir qui craignent que les ultra-conservateurs récupèrent cette histoire pour les discréditer. Le Mouvement du 6 avril, regroupant des militants qui ont joué un rôle-clé dans le soulèvement de Tahrir, a tenu à se dissocier publiquement d'Aliaa. Et si plusieurs jeunes Égyptiens ont salué le courage de la blogueuse, nombre de militants progressistes ont dit craindre que le débat provoqué par sa photo n'éclipse des enjeux plus importants.

Que leur répond Aliaa ? « Je leur réponds que l'enjeu le plus important, c'est d'être libre. On ne peut avoir de liberté politique si on n'a pas de liberté sociale. »

Pour la chroniqueuse américano-égyptienne Mona Eltahawy, qui était de retour place Tahrir hier après avoir été agressée par les forces de l'ordre la veille, le geste



Aliaa Elmahdy

PHOTO TIRÉE DU WEB

d'Aliaa en est un brillant. « Elle est le cocktail Molotov lancé aux Moubarak dans nos têtes – les dictateurs de nos esprits », a-t-elle écrit dans le *Guardian*, la semaine dernière.

Quand une femme « n'est que la somme totale de son voile et de son hymen – c'est-à-dire ce qu'il y a sur sa tête et ce qui se trouve entre ses jambes », la nudité devient une arme de résistance politique.

Unis dans la dissidence

L'amoureux d'Aliaa

s'appelle Kareem Amer, jeune blogueur dissident bien connu dans l'Égypte de Tahrir. Il vit avec elle dans la clandestinité. Un air de déjà-vu pour lui : il a passé quatre ans en prison pour « insulte contre le président Moubarak et l'islam ». « J'ai été libéré il y a un an », me dit-il.

Kareem voit le geste d'Aliaa avant tout comme un geste politique, qui envoie un message clair aux islamistes. Voyez ce que font les salafistes avec leurs femmes candidates aux élections, me

dit-il, indigné. « Elles ne peuvent même pas être prises en photo ! » Elles n'ont pas de visage. Sur les publicités électorales, on a remplacé leur photo par une fleur ou par la photo de leur mari. On leur interdit de parler aux hommes durant leur campagne électorale. On les veut invisibles et muettes.

Minoritaires en Égypte, les salafistes sont des islamistes ultraradicaux, à côté desquels les Frères musulmans semblent modérés. Ils sont peu nombreux, mais font beaucoup de bruit.

Kareem craint que les islamistes triomphent aux élections législatives qui doivent commencer lundi. « Mais je ne crois pas qu'ils représentent tout le peuple égyptien. »

Le scénario islamiste fait craindre des reculs pour les Égyptiennes. « Quand les conservateurs prennent le pouvoir dans une société, ils ne parlent ni de politique ni d'économie. Ils parlent de l'honneur des femmes », a dit, en entrevue au journal égyptien *Bikya Misr*, Hibaq Osman, de l'organisme El Karama, qui défend les droits des femmes dans le monde arabe.

Les deux jeunes blogueurs unis dans leur dissidence ont-ils de l'espoir ? « Oui, c'est tout ce que nous avons », dit Kareem. « Nous espérons que les gens vont rester à Tahrir et faire une autre révolution. Nous espérons que le conseil militaire cède le pouvoir aux civils. Nous voulons d'une nouvelle Égypte qui ne soit pas dirigée par des leaders religieux. Nous voulons un pays laïque. »

ÉGYPTE ÉLECTIONS SOUS TENSION

Ne pas céder



RIMA ELKOURI
CHRONIQUE

J e l'ai croisée par hasard, hier, sans savoir qui elle était. Une femme blonde qui, de toute évidence, ne s'en laisse pas imposer. L'oreille vissée à son portable, elle semblait s'énerver contre son interlocuteur. « Non ! Non ! C'est la dernière bêtise à faire ! » disait-elle, en français.

J'ai compris en l'écoutant que cette femme de tête était nulle autre que Caroline Sinz, la journaliste de France 3, battue et agressée sexuellement près de la place Tahrir. J'avais lu son récit terrifiant la veille. J'avais aussi entendu celui de la journaliste américano-égyptienne Mona Eltahawy. Ma boîte de courriels s'est vite remplie de messages inquiets.

Avant-hier, Caroline Sinz était avec son caméraman, en train de filmer dans la rue Mohamed Mahmoud qui débouche sur Tahrir. Ils ont été assaillis par des adolescents, puis, séparés. Le caméraman a été battu. Elle a été tabassée par une meute de jeunes et d'adultes. On a arraché ses vêtements. On l'a agressée sexuellement. Des gens ont tenté de l'aider, en

vain. Cela a duré environ trois quarts d'heure. Une éternité. Une horreur qu'un trop grand nombre de femmes égyptiennes connaissent bien. Une basse façon d'intimider la presse, aussi.

Caroline Sinz a cru qu'elle allait mourir. Mais ce qu'elle disait aussi au journaliste au bout du fil, c'est qu'il n'était pas question de céder à l'intimidation. Pas question d'arrêter d'envoyer des femmes journalistes au Caire, comme l'a recommandé avant-hier Reporters sans frontières, avant de se rétracter. Prendre des précautions, oui. Céder à l'intimidation, non.

Elle a raccroché. Je me suis présentée. Je lui ai dit que je savais, que j'étais bouleversée, choquée, sans mots. Elle m'a invitée à m'asseoir à côté d'elle, épaule contre épaule.

Son téléphone a sonné encore. « Oui, oui, ça va. Je vais aller me trouver un foulard et des lunettes ». Elle m'a suggéré de faire pareil. « Sois prudente ».

Elle devait se préparer pour son topo sur la prière du vendredi à la place Tahrir. J'ai été

soufflée par sa détermination. Et je n'ai pu m'empêcher de penser qu'il y avait là quelque chose d'ironique. Des femmes journalistes se sont battues pendant des décennies pour ne pas être traitées différemment des hommes, pour prouver qu'elles pouvaient, elles aussi, faire du reportage en zones dangereuses. Comment un organisme qui défend la liberté de la presse peut-il recommander un tel traitement discriminatoire ? Comment peut-il recommander que l'on cède à l'intimidation alors que celles-là mêmes qui l'ont subie sont prêtes à se relever et à retourner sur le terrain ?

Le harcèlement et la violence sexuelle sont une réalité en Égypte, il ne s'agit pas de le nier. Pour avoir déjà vécu quatre mois dans ce pays, j'en sais quelque chose. De là à faire le jeu de ceux qui intimident, il y a un pas.

Et puis, comment tu fais ? me demande-t-on. À contrecœur, hier, secouée par ma rencontre avec Caroline Sinz, j'ai porté pour la première fois un foulard pour me rendre à la place Tahrir. J'y vais toujours accompagnée de mon « fixer », un journaliste égyptien qui connaît bien le terrain. À choisir entre le « fixer » et le foulard pour éviter les ennuis, je choisis le « fixer ». De mon cas – je ne suis pas blonde aux yeux bleus –, le foulard peut n'avoir qu'un effet placebo.

Et puis ? Et puis, rien. Bien sûr, le harcèlement fait ici partie de la vie quotidienne



PHOTO KHALED DESOUKI. ARCHIVES AFP

En Égypte, le harcèlement fait partie de la vie quotidienne dès qu'une femme met le nez dehors, voilée ou pas.

dès qu'une femme met le nez dehors, voilée ou pas. Et il est vrai que plusieurs femmes, pas juste des journalistes, ont été harcelées et agressées à la place Tahrir au cours des derniers jours. Il y règne un climat de suspicion. Mais à aucun moment, je ne me suis sentie menacée.

Hier, la foule immense et généralement pacifique était galvanisée pour cette grande manifestation du vendredi. Des hommes, des femmes, des enfants. Des jeunes révolutionnaires. Des femmes cheveux au vent, aussi, minoritaires, mais toujours là. Des femmes voilées portant des vêtements très moulants. Des

vendeurs de drapeaux, de barbes à papa et d'images du Che. Des marchands de chair et de sucreries. Et des slogans, encore des slogans, appelant le maréchal Hussein Tantaoui à tirer sa révérence et à céder le pouvoir aux civils. « Nous ne partirons pas ! Il va partir ! »

Ils ont fait tomber Hosni Moubarak. Ils veulent maintenant faire tomber le Conseil militaire. Déterminés à ne pas céder. Vous ne me croirez peut-être pas, après avoir entendu toutes ces horreurs qui doivent être entendues et dénoncées... Vous ne me croirez peut-être pas, mais il y avait aussi là quelque chose de profondément beau.



PHOTO MAHMUD HAMS. AFP

Prière du vendredi, place Tahrir. La manifestation d'hier s'est déroulée sans violence.

Nouveau premier ministre répudié par les manifestants

D'APRÈS L'AFP

LE CAIRE — Des dizaines de milliers d'Égyptiens se sont rassemblés hier au Caire pour réclamer à nouveau le départ du pouvoir militaire, qui a nommé comme premier ministre Kamal el-Ganzouri, 78 ans, un ancien chef de gouvernement sous Hosni Moubarak, rejeté par les manifestants.

Cette manifestation dite « de la dernière chance » s'est déroulée sans violence, après plusieurs jours marqués par de graves affrontements au Caire et dans d'autres villes, qui ont fait officiellement 41 morts et plus de 3000 blessés.

M. Ganzouri, premier ministre de 1996 à 1999, a souligné son « expérience dans le domaine du pouvoir » et a assuré

qu'il disposerait de prérogatives « dépassant de loin » celles de ses prédécesseurs. Confronté à la plus grave crise depuis la chute de M. Moubarak en février, il a déclaré qu'il ne présenterait pas son équipe gouvernementale avant le début du scrutin législatif, qui doit s'ouvrir lundi, dans un climat tendu.

Cet économiste formé aux États-Unis succède à Essam Charaf, nommé en mars et dont le gouvernement a jeté l'éponge face à l'ampleur de la crise.

M. Ganzouri, ancien fidèle de Hosni Moubarak, été immédiatement rejeté par les manifestants de la place Tahrir. Des centaines d'entre eux ont bloqué dès hier soir l'entrée du siège du gouvernement pour empêcher M. Ganzouri d'y pénétrer, et s'approprièrent à camper sur place.

Jean-Paul Riopelle



RCA, SCA (1923-2002)

Évaluation 1,000,000.00 \$

Dimanche 27 novembre, 13 h, La Maison des Encans de Montréal procédera à la vente aux enchères de deux œuvres majeures de Jean-Paul Riopelle. La première, le lot 61, une acrylique datée 1956, « *Sous le mythe de Ghitskan* » mesurant 75 x 107 cm, répertoriée dans le catalogue raisonné tome 2, page 377, et le lot 121, un triptyque des années 80, « *Les Oies* » mesurant 60 x 139 cm. Ces deux œuvres estimées à plus d'un million de dollars seront vendues aux enchères parmi les René Richard, Iacurto, Tatossian, Vincolette, Constantineau, Suzor Côté ainsi que 2 pièces uniques du grand maître de l'architecture américaine Frank Lloyd Wright. Ces deux aquarelles de type androgyne datant des années 30 seront vendues elles aussi aux enchères... à qui la chance... L'exposition se déroulera samedi le 26 novembre de midi à 17 h, ainsi que dimanche matin de 11 h à 13 h. Cette vente aux enchères sera diffusée en direct sur internet dès 13 h au www.infoencans.com

La Maison des Encans de Montréal

5778, boul. Saint-Laurent (angle Bernard) Montréal 514 278-0827

LES RENCONTRES

LA PRESSE

JEUDI 15 DÉCEMBRE

UNE REVUE DE L'ANNÉE COMME VOUS L'AIMEZ

AVEC DES CHRONIQUEURS ET DES ÉDITORIALISTES DE LA PRESSE
ET AUSSI QUELQUES INVITÉS SURPRISES

SOIRÉE ANIMÉE PAR

PATRICK LAGACÉ

ARTS

L'ANNÉE CULTURELLE

NATHALIE PETROWSKI - MARC CASSIVI - HUGO DUMAS

POLITIQUE

L'ANNÉE POLITIQUE

ANDRÉ PRATTE - VINCENT MARISSAL

SPORTS

L'ANNÉE DANS LES SPORTS

PHILIPPE CANTIN - JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

AFFAIRES

L'ANNÉE ÉCONOMIQUE

SOPHIE COUSINEAU - MICHEL GIRARD

CARICATURES

L'ANNÉE EN CARICATURES

SERGE CHAPLEAU

HUMEUR

BILLET D'HUMEUR

YVES BOISVERT

DATE	LE JEUDI 15 DÉCEMBRE 2011
HEURE	19 H 30 OUVERTURE DES PORTES À 18 H 30
ENDROIT	LASTRAL 305, RUE SAINTE-CATHERINE O., MONTRÉAL, MÉTRO PLACE-DES-ARTS

20\$

BILLETS DISPONIBLES À :

Billetterie de L'Astral • Comptoirs Ticketmaster
Par téléphone au 1 855 790-1245
En ligne au www.ticketmaster.ca
Admission générale

plus frais

DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Éric Trotter > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Mario Girard > Directeur principal de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAL

Des inquiétudes mal fondées



ANDRÉ PRATTE
 apratte@lapresse.ca

Pendant des mois après la première présentation du Plan Nord, partis de l'opposition et commentateurs ont dénoncé son manque de substance. «Un show de boucane», ont dit certains. Depuis, la «boucane» se dissipant, on réalise que le Nord du Québec attire en effet beaucoup d'entreprises, que l'optimisme exprimé dans le Plan Nord n'est pas du tout excessif. Les adversaires des libéraux ont donc changé d'angle d'attaque: ils accusent maintenant le gouvernement de «brader nos ressources».

L'État québécois retirera du Plan Nord un niveau de revenus fort raisonnable.

Cette thèse repose sur trois arguments. Un: le taux de redevances exigé des minières par le gouvernement est trop bas. Deux: les Québécois profiteraient davantage des retombées de l'exploitation de leurs ressources si l'État était actionnaire des entreprises impliquées. Trois: le gouvernement paiera toutes les infrastructures dont les minières ont besoin, du jamais vu. Voyons ce qu'il en est.

LES REDEVANCES

Une étude récente de Ressources naturelles Canada montre que les entreprises minières actives au Québec sont soumises à des taux d'imposition comparables à ce qu'on trouve ailleurs au pays ou dans le monde. Le système de redevances excessivement généreux qui a longtemps existé a été corrigé l'an dernier. D'autres améliorations à la marge sont peut-être possibles, mais en gros, Québec retirera de l'exploitation des mines du Nord un niveau de revenus fort raisonnable.

LA PARTICIPATION

Plusieurs, dont Jacques Parizeau, voudraient que l'État québécois soit actionnaire des entreprises intéressées à exploiter les ressources du Nord. Le gouvernement n'est pas fermé à l'idée. Investissement Québec (IQ) est déjà actionnaire (à 37%) de la société Stornoway, qui développe la mine de diamants

Renard, à 350 kilomètres au nord de Chibougamau. Québec a aussi versé 500 millions à IQ pour qu'elle devienne partenaire d'autres projets. Que veut-on de plus? Que le gouvernement devienne actionnaire de toutes les compagnies minières présentes ici? Les contribuables veulent-ils vraiment que le gouvernement investisse des milliards dans une industrie à si haut risque?

LES INFRASTRUCTURES

C'est la principale inquiétude exprimée par M. Parizeau: selon lui, le gouvernement s'appête à fournir routes et électricité aux entreprises minières sans rien demander en retour. Les craintes exprimées par l'ancien premier ministre nous semblent fondées sur des informations incomplètes.

Hydro-Québec n'a absolument pas l'intention de fournir de l'électricité à un tarif préférentiel. Au contraire, elle compte exiger un prix qui lui permettra non seulement de financer la construction des nouvelles lignes de transmission, mais aussi de profiter d'éventuelles hausses de prix des métaux, de construire de nouvelles centrales et d'alimenter les communautés inuits où, aujourd'hui, l'électricité est produite par des centrales au mazout.

Pour ce qui est des routes, l'approche du gouvernement n'est pas de construire suivant les seuls besoins des minières, mais de faire d'une pierre plusieurs coups. Ainsi en est-il du prolongement de la route 167 entre le lac Albanel et les monts Otish, où se trouve le projet Renard. La route servira certes à ce projet et c'est pourquoi le gouvernement a demandé à Stornoway une contribution de 44 millions (sur 332 millions). Elle permettra aussi d'accéder au nouveau parc national Albanel-Témiscamie-Otish et de faire profiter Chibougamau et les Cris de Mistissini du développement au nord. D'ailleurs, comme l'a souligné le BAPE, le prolongement de la 167 fait l'unanimité dans la région.

Il faut évidemment garder un œil critique, notamment à l'égard du volet environnemental du Plan Nord. Cela ne devrait pas nous empêcher d'admettre que Jean Charest a fait preuve de vision en faisant de ce grand projet la priorité de son gouvernement. On devrait admettre aussi que les élus, les ministères et les sociétés d'État impliqués ne sont pas nécessairement incompetents, qu'ils ont à cœur autant que quiconque le développement durable du Québec.

OPINION

Malaise...

FRANCINE LAPLANTE

L'auteure est mère de cinq enfants.

Le procès Shafia me fait frissonner. Les faits rapportés sont dignes d'un scénario de film d'horreur. Tous les jours, des éléments se rajoutent pour amplifier l'envergure du drame. Crime d'honneur ou crime de société?

Sahar, Zainab et Geeti ont crié haut et fort leur grande détresse, elles ont supplié, lancé d'innombrables messages, se sont tournées vers les ressources en place. Et pourtant, le résultat final, c'est que trois jeunes filles sont mortes de façon horrible et inexplicable à nos yeux de Nord-Américains.

Comment expliquer ces ratés de notre système? Comment expliquer que nous n'ayons pas été en mesure de les sauver, d'écouter leurs cris d'alarme, d'intervenir?

La DPJ, la police, les enseignantes, la direction de l'école, des passants, des voisins, des amis; tout le monde savait, mais le résultat est que trois jeunes filles ont quand même laissé leur vie.

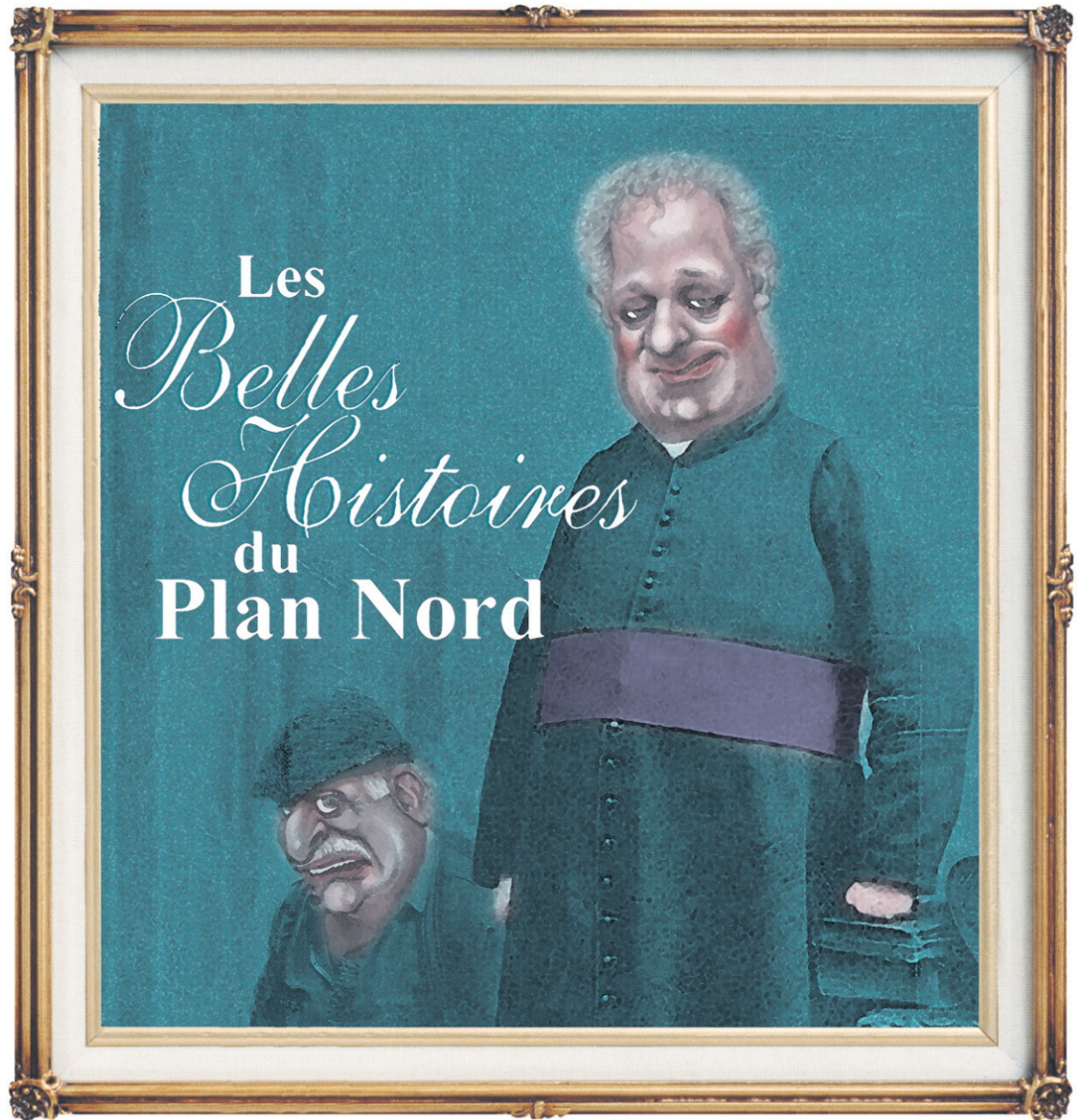
Lors du témoignage de la directrice adjointe de l'école que les filles fréquentaient, celle-ci a déclaré: «On en a fait beaucoup.

On a fait plus que notre rôle d'école.» J'ai eu un profond malaise en lisant cela. Où doit s'arrêter notre rôle lorsque nous avons la profonde conviction que la situation est grave et que les enfants sont terrorisés par la peur et se sentent menacés? Doit-on croire que nous avons fait notre part ou devons-nous pousser, enquêter, harceler les autres intervenants pour répondre à cette détresse humaine?

Le procès Shafia me pousse à m'interroger grandement sur le rôle que nous avons tous dans notre société. Je constate que le sort qu'ont connu ces trois jeunes filles soulève beaucoup moins d'empathie dans la population que les meurtres sordides des deux enfants Turcotte. Pourtant, dans le cas Turcotte, rien ne permettait de prévoir, personne ne se doutait que ce bon docteur pouvait être machiavélique, alors que dans le cas des sœurs Shafia, les trois jeunes filles sont mortes sous les yeux fermés de la société!

Depuis le début, nous parlons de crime d'honneur, alors que les sœurs Shafia ont été victimes d'un crime de société, une société incapable de s'occuper véritablement de ses enfants, une société bourrée de préjugés sociaux qui trop souvent prennent le dessus sur l'éthique humaine!

Aurions-nous plus réagi, et mieux, si les Shafia avaient été des Tremblay?



DROITS RÉSERVÉS/serge.chapleau@lapresse.ca

LAPRESSE.CA/DEBATS

LE DÉBAT DU JOUR - PARTICIPEZ

Duceppe ou Legault?

Les Québécois ont soif de changement, disent les sondages. Qui, de François Legault ou Gilles Duceppe, serait le mieux placé pour assouvir ce désir de changement? Pourquoi?

Lisez le point de vue, notamment, de Gaétan Frigon, Daniel Landry, Philippe Faucher, Guy Ferland... et surtout, faites valoir le vôtre.



QUESTION DU JOUR
 Croyez-vous que Pauline Marois devra se résigner à démissionner comme chef du Parti québécois?

• OUI > 81% • NON > 15% • Je ne sais pas > 4%
 Résultats à 17h00: 11 823 répondants

EXCLUSIF | LA PUB DE MADONNA EST GÉNIALE, MAIS KARKWA N'EST PAS « ÉTHIQUE » ?

OPINION

Sauver sa tête

Après ses commotions cérébrales au football, mon ado ne pouvait plus jouer à la roulette russe avec son cerveau



LINDA PARENTEAU
 L'auteure est mère d'un joueur de football juvénile et physiothérapeute.

À 11 ans, mon fils Étienne s'est découvert une première et vraie passion: jouer au football. Le défi était d'autant plus considérable pour lui du fait qu'il doit vivre, depuis l'âge de 5 ans, avec le diabète de type I.

Le football était selon lui le seul sport où il pouvait s'accomplir pleinement. Il incarnait le sens du courage, du dépassement de soi et de la persévérance. C'était LE sport qui lui permettait de canaliser son agressivité et sa frustration face à un état médical chronique.

Sur le terrain, il sentait que là, du moins, il pouvait enfin repousser ses limites. Il avait la conviction qu'il avait, pour une fois, une certaine emprise sur sa vie.

À 14 ans, Étienne est entré sa nouvelle équipe, les Cactus du collège Notre-Dame. Il avait maintenant à affronter des joueurs plus costauds. Le jeu est devenu plus rude et plus intense. Il a alors été victime d'une première commotion. «Rien de bien grave» selon ses dires, «juste un peu étourdi et sonné». Après une semaine de repos, il était de retour au jeu, prêt à affronter l'ennemi.

L'année suivante, un défi encore plus grand l'attendait. Il atteignait le football AAA et une nouvelle position à la défense lui était attribuée. Or, malgré sa robustesse et son cran infaillible, il fallait se rendre à l'évidence: le

niveau de jeu avait encore grimpé d'un cran et le risque de blessure avait augmenté en raison de sa petite taille.

Malgré tout, mon fils n'était pas impressionné par l'adversaire. «À la guerre comme à la guerre», disait-il si bien. Malheureusement, il a été victime d'une deuxième commotion cérébrale, plus forte, plus brutale que la première, et avec un temps de récupération beaucoup plus long.

En dépit de cette deuxième commotion, il voulait revenir au jeu et se donner une autre chance. Il voulait toujours faire partie de

réapparus. Malgré tout, Étienne s'accrochait. Afin de connaître la gravité des dommages probables laissés par les commotions cérébrales, il désirait passer toute une panoplie de tests en neuropsychologie, question de savoir s'il pouvait en extremis espérer un ultime retour au jeu.

Finalement, Étienne a dû se résigner à hisser le drapeau blanc et à rendre les armes. Il fallait se rendre à l'évidence: mon fils souffrait du syndrome post-commotionnel.

Faire le deuil du football n'a pas été chose facile pour mon fils. Rage, frustration, déception,



En dépit de sa deuxième commotion, plus brutale que la première, Étienne voulait revenir au jeu et se donner une autre chance.

PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE

l'équipe et la mener à la victoire. Lorsque les Cactus ont remporté le Bol d'or en 2010, il était fier d'être là avec ses coéquipiers, même s'il n'était qu'un joueur «remplaçant».

À l'automne 2011, c'est un Étienne confiant qui envisageait que ça serait «son année». Il a d'abord réussi à nous convaincre, son père et moi, de lui acheter un nouveau casque, question de protéger au maximum sa tête fragilisée et de mettre vraiment toutes les chances de son côté.

En début de saison, il était «partant», comme on dit dans leur jargon. Il jubilait! Puis, sournoisement, les maux de tête et les étourdissements sont

tristes et sentiment d'abandonner son équipe. Cependant, son intelligence et sa grande maturité lui ont permis de réaliser qu'après avoir subi ces commotions, il commençait à jouer dangereusement à la roulette russe avec son cerveau. Et lorsqu'on a la chance d'avoir une «bonne tête», comme nous le lui répétons, il faut cesser de tenter de repousser ses limites. Il est primordial de respecter et de préserver cette tête et surtout, sa santé.

Si la décision d'Étienne d'abandonner le football a été très difficile, il pourra se dire qu'il a fait le meilleur choix: assurer le succès de son avenir. Ça, c'est sa victoire ultime au football.

À BIEN Y PENSER

DÉBATS

La Commission scolaire de Montréal songe à imposer le français dans les cours d'école. N'allons-nous pas un peu trop loin? Comment allons-nous mettre cette pratique en application? Les surveillants ne parviennent même pas à contrôler l'intimidation dans les cours d'école, la violence est omniprésente sans que l'on ose intervenir. Il serait prioritaire de protéger nos élèves contre toute forme de violence avant de leur imposer la langue à utiliser.

— Maria Lafleche

Les amis de la polygamie



LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

Dès la publication du jugement de la Cour suprême de la Colombie-Britannique sur la polygamie, de distingués juristes ont commencé à lui tirer dessus.

Interdire la polygamie, disent en substance ces beaux esprits à qui la rectitude politique a fait perdre la tête, serait ouvrir la porte à la criminalisation de tous les arrangements matrimoniaux ou sexuels qui s'écartent du modèle du mariage hétérosexuel. Cela risquerait de remettre en question, par exemple, le mariage gai ou les remariages, voire de criminaliser l'adultère.

Passons sur la justification religieuse de la polygamie, ce prétexte commode pour octroyer aux hommes, et à eux seuls, un droit de cuissage.

Pardon? Comment peut-on comparer l'exploitation foncièrement misogyne que constitue la polygamie aux autres formes d'union entre adultes consentants?

Le mariage entre deux homosexuels n'a rien, en soi, de dégradant ni pour l'un ni pour l'autre. Ni le remariage suivant un divorce. Les femmes y ont droit autant que les hommes, tout comme d'ailleurs les individus des deux sexes ont le droit, dans nos sociétés libérales, de prendre un amant ou une maîtresse, de s'adonner à l'échangisme ou à des rapports sexuels de groupe.

On reproche au juge britanno-colombien de baser une partie de son argumentation sur la valeur du mariage monogame, «une valeur qui, dit-il, est fondamentale en Occident depuis la nuit des temps». Où est le problème? Le concept de «monogamie» n'exclut personne. Deux gais mariés sont monogames même s'ils s'offrent des escapades. Un homme marié n'a qu'une épouse même s'il a des maîtresses, et une femme remariée reste dans une relation monogame. Il n'y a aucune «pente glissante» à l'horizon.

Le mot «monogamie» signifie simplement qu'on ne peut être marié (on parle ici de mariage, non d'union libre) qu'avec une seule personne en même temps, ce qui est effectivement la base des lois sur le mariage dans toutes les sociétés occidentales.

Là n'était pas, de toute façon, le cœur du sujet. Le juge Bauman avait à choisir entre deux droits: le droit de certains musulmans et de certaines sectes (comme les Bountiful de Colombie-Britannique) de pratiquer la polygamie au nom de leur religion, et le droit des femmes à l'égalité. Il a choisi le second, en décrétant que la loi actuelle interdisant la polygamie est constitutionnelle.

Passons sur la justification religieuse de la polygamie, ce prétexte commode pour octroyer aux hommes, et à eux seuls, un droit de cuissage qui a l'avantage corollaire de rehausser leur statut social. On remarquera que l'équivalent pour les femmes (la polyandrie) n'existe pas, sinon dans certaines peuplades reculées.

Oui, il y a des femmes qui acceptent de vivre dans des mariages polygames, le plus souvent au prix d'innombrables souffrances. Pensons au bouleversant témoignage de Rona, la première épouse de Mohammad Shafia écartée au profit d'une seconde femme pour cause d'infertilité. Avant de mourir, elle avait confié à son journal les tourments que lui faisait vivre la cohabitation avec sa remplaçante. Dans une société civilisée, M. Shafia, s'il tenait à avoir des enfants, aurait divorcé de Rona en lui offrant un arrangement financier acceptable, et se serait ensuite remarié.

Il se peut que certaines femmes vivent joyeusement cette condition dégradante parce qu'on leur a lessivé le cerveau depuis leur tendre enfance. Ce n'est pas une raison pour que le Canada accepte de se plier à des coutumes qui reposent sur l'exploitation éhontée de la femme.

Hélas, l'affaire n'est pas réglée. Cette cour britanno-colombienne, malgré son titre, n'est qu'une cour d'appel et le litige aboutira sans doute devant la Cour suprême... dont on espère qu'elle s'abstiendra de tomber dans la mare d'un multiculturalisme dévoyé.

Sortons de notre bulle

Pour le Québec, il n'y a probablement pas de pire moment pour investir des fonds publics dans le secteur minier



MARTIN COITEUX
L'auteur est professeur au service de l'enseignement des affaires internationales à HEC Montréal.

À entendre certains de nos compatriotes, on croirait que ce n'est pas de minerai de fer générique dont est assoiffée la planète, mais plutôt de minerai de fer estampillé du fleurdélysé. La vérité, c'est que même si le Québec exporte de plus en plus de métaux, il continue d'évoluer dans l'ombre des véritables puissances minières de la planète.

En d'autres termes, dans ce domaine comme dans tant d'autres, nous n'avons d'autre choix que celui d'être compétitifs. Il ne peut donc y avoir de discussion rationnelle sur la taxation du secteur minier qui ne tienne compte de ses coûts. Cela devrait clore le débat entre ceux qui veulent taxer la valeur plutôt que les bénéfices. Ce sont les bénéfices qu'il faut taxer et il faut le faire à un taux compétitif.

Pour ceux qui aiment citer le cas de l'Australie, il faut savoir que c'est à un taux de 30% que le gouvernement s'apprête à y taxer les profits du secteur minier dépassant un certain seuil. Selon une étude récente de Price Waterhouse Cooper, les gouvernements provincial et fédéral prélèveraient déjà plus de 40% des profits miniers au Québec. Il n'est sans doute guère possible d'en faire beaucoup plus.

Dans sa sortie récente contre certains éléments du Plan Nord, l'ancien premier ministre du Québec, M. Jacques Parizeau, s'est bien gardé de critiquer le taux actuel des redevances. Il s'en est plutôt pris aux investissements publics que l'on s'apprêterait à effectuer au seul bénéfice des entreprises minières.

L'ancien premier ministre a donc relancé le débat dans une tout autre direction que celle qu'elle avait prise jusqu'alors. Cette direction est celle de la place du secteur public dans l'exploitation des mines. Pour ceux qui abordent la question sous un angle pragmatique, la réponse est claire. Le secteur privé dépassant de loin le secteur public dans sa capacité de générer des bénéfices, les Québécois gagneront davantage à taxer de manière compétitive les bénéfices privés plutôt qu'à attendre



Jean Charest a le devoir de préciser ses intentions réelles en matière d'investissement public dans le Grand Nord, selon Martin Coiteux.

de la dividende d'une entreprise publique soumise à toutes les pressions politiques.

Certains Québécois sont néanmoins allergiques à cette vision pragmatique et préfèrent encore se laisser séduire par la vision nationaliste traditionnelle qui appelle une présence bien sentie de l'État. Il y a pourtant là de très grands risques à prendre.

Quiconque a un tant soit peu étudié la question sait que le prix des ressources naturelles peut connaître

brutal. La probabilité d'une correction sévère est donc actuellement extrêmement élevée. Le Québec doit sortir de sa bulle. Il n'y a probablement pas de pire moment pour investir des fonds publics dans le secteur minier.

Cela devrait faire réfléchir autant le premier ministre actuel que ceux qui aspirent à le remplacer. M. Charest a donc le devoir de préciser ses intentions réelles en matière d'investissement public dans le Grand Nord.

Les Québécois gagneront davantage à taxer de manière compétitive les bénéfices privés plutôt qu'à attendre la dividende d'une entreprise publique soumise à toutes les pressions politiques.

des fluctuations extrêmes au fil du temps. Les cours actuels des métaux exportés par le Québec se situent tout près d'un sommet historique. Si on peut être raisonnablement optimistes quant à l'évolution des prix à long terme, il n'en va pas de même à court terme. Les États-Unis font du surplace, l'Europe entre en dépression et même la Chine montre les signes inquiétants d'un possible atterrissage

Quant à François Legault, qui pourrait gagner les prochaines élections, il serait souhaitable qu'il mette un bémol à son projet d'une Caisse de dépôt et placement investissant des milliards dans les mines du Québec pour s'en tenir à sa proposition sans doute la plus originale, soit celle de consacrer 100% des redevances minières au remboursement de l'immense dette des Québécois.

Ottawa doit nous protéger!

Après 38 ans de loyaux services, mes prestations de retraite ont été brusquement réduites de 40%



JEAN-JACQUES PICHÉ
L'auteur est un retraité et ex-employé de la société papetière Papiers Fraser, à Thurso.

J'ai travaillé pendant 38 ans comme machiniste pour la société papetière Papiers Fraser qui, après avoir changé de mains à quelques reprises, a été détenue par le fonds financier Brookfield Asset Management. Pendant toutes ces années, tout comme mes collègues de travail, j'ai versé une partie de mon salaire dans notre régime de retraite, en vertu du contrat négocié avec notre employeur. Selon les règles que nous nous étions données, j'ai toujours pensé qu'il s'agissait là d'un investissement assuré.

En 2003, après 38 ans de loyaux services, j'ai décidé de prendre ma retraite. Les prestations auxquelles j'avais alors droit étaient déterminées et fixées à l'avance. J'ai donc planifié ma retraite en me basant sur ces données afin de tenir compte de mes dépenses, de l'inflation, de mes projets, etc. Jusqu'en 2010, tout s'est bien

déroulé alors que ma pension m'était versée selon les montants prévus.

Tout a basculé en avril 2010, alors que mes revenus ont été réduits de 40%! En retour de 38 ans de ma vie consacrés à travailler à l'enrichissement de Papiers Fraser et des entreprises qui en ont été propriétaires, je n'ai pu recevoir ce qui m'était dû que pour sept années!

À cause de Brookfield, je n'ai plus les moyens de terminer mes jours dans une résidence pour personnes âgées, je n'ai plus assez de revenus pour m'assurer une retraite digne de ce nom.

Et le pire, c'est que tout s'est fait légalement: les entreprises qui se prévalent de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des entreprises peuvent réussir à liquider ainsi les régimes de retraite. Ce qui n'est absolument pas normal, et encore moins acceptable.

C'est pourquoi le gouvernement fédéral ne peut pas laisser aller cette

situation. Il doit agir et protéger les régimes de retraite privés. Il faut notamment que le gouvernement amende sa loi afin que les dettes dues aux travailleurs et au régime de retraite soient les premières remboursées.

Ce qui me frustre, c'est que j'avais un contrat écrit avec Papiers Fraser me garantissant ma rente. J'ai investi dans cette rente pendant plus de 38 ans. Pourquoi, mais pourquoi dois-je payer pour les lacunes des lois canadiennes et la mauvaise gestion de la part de Papiers Fraser et de Brookfield Asset Management?

À cause de Brookfield, je n'ai plus les moyens de terminer mes jours dans une résidence pour personnes âgées, je n'ai plus assez de revenus pour m'assurer une retraite digne de ce nom.

Notre seule lueur d'espoir, c'est la solidarité et la lutte que mènent les retraités et les travailleurs actifs au moment de la fermeture, bref, nous, les victimes de Brookfield.

Ceci n'est malheureusement pas de la fiction, mais bel et bien la réalité pour un retraité de Gatineau, comme ce l'est pour des centaines d'autres. Une histoire vraie!
Agissez, M. Harper!

JUSQU'À

30% DE RABAIS

PLUS NOUS PAYONS POUR VOUS L'ÉQUIVALENT DES

Taxes



X20SIMPLE
ELLIPTIQUE
Capacité: 300 lb
Moniteur cardiaque



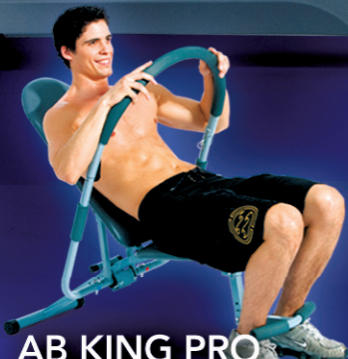
999⁹⁹
27⁷⁸ PAR MOIS

VISIO



PERFECT PUSH-UP
Poids: 2 x 4.7 lb
Antidérapant avec roulement à billes

49⁹⁹



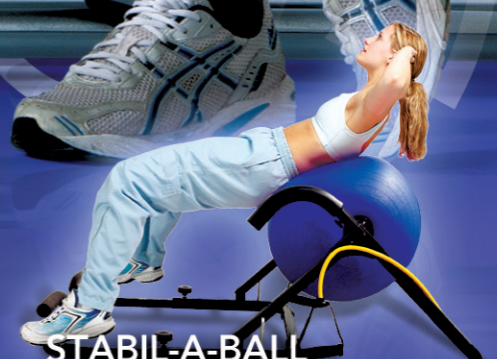
AB KING PRO
EXERCISEUR
Appareil spécialisé pour travailler les abdominaux

99⁹⁹



AB CRUNCHER
EXERCISEUR
Appareil spécialisé pour travailler les abdominaux avec cadran numérique

129⁹⁹



STABIL-A-BALL
EXERCISEUR
25 types d'exercice tension extension avec bande de résistance et ballon

149⁹⁹



SA006SM
MULTISTATION
Dimensions: Lx49" x Lx31" x H79"
Colonne de poids recouverte de 100 lb

299⁹⁹
8³³ PAR MOIS



HM6004
VÉLO VERTICAL
Capacité: 175 lb
Moniteur cardiaque

299⁹⁹
8³³ PAR MOIS



HM9090
VÉLO HORIZONTAL
Capacité: 175 lb
Moniteur cardiaque

499⁹⁹
13⁸⁹ PAR MOIS



1.0AT
TAPIS ROULANT
Capacité: 300 lb
Moniteur cardiaque

999⁹⁹
27⁷⁸ MOIS



CLUB PISCINE

SUPER fitness

www.clubpiscine.ca



Conseillers Fitness hautement qualifiés pour vous servir!



*Les promotions sont applicables sur les produits de 200\$ et plus. Si vous optez pour le programme de paiements différés, les 2 taxes sont payables à l'achat. Sous réserve de l'approbation du crédit. Sur appareils d'exercices seulement, voir détails en magasin. Ces promotions ne peuvent pas être jumelées à aucune autre promotion et sont valables jusqu'au 24 décembre 2011 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre et ne sont pas applicables dans les Centres de liquidation, voir détails en magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Malgré le soin apporté lors de l'impression de ce feuillet, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part directement en magasin.